

## ANNIVERSAIRE DE NOTRE DÉPUTÉ

L'Honorable T.-D. Bouchard, maire et député de St-Hyacinthe, ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce, célèbre aujourd'hui son 54ième anniversaire de naissance, étant né dans notre ville le 20 décembre, 1881.

Les employés de l'imprimerie Yamaska lui offrent cordialement l'expression de leurs meilleurs vœux et souhaits.

## ANNIVERSAIRE DE LA COMPAGNIE GOODYEAR

ON CÉLÈBRERA LE 10ÈME ANNIVERSAIRE DE L'ÉTABLISSEMENT DE CETTE COMPAGNIE DANS NOTRE VILLE.

Le numéro de Noël de la revue "Le Clan du Wingfoot", l'organe des employés de la "Goodyear Cotton Company of Canada, Limited", annonce la célébration dans quelques mois, c'est-à-dire au cours de l'année 1936, du dixième anniversaire de l'établissement de cette compagnie à Saint-Hyacinthe.

Cette compagnie, qui emploie des centaines de personnes à Saint-Hyacinthe, est la filiale canadienne de la grande compagnie américaine de caoutchouc, qui a ses bureaux principaux à Akron, Ohio.

Il y a des manufactures, des établissements et des plantations Goodyear dans toutes les parties du monde et les directeurs de la compagnie se sont toujours efforcés à créer un lien d'intérêt et d'union entre leurs employés dans les différents pays.

C'est ainsi que les employés de Goodyear à Saint-Hyacinthe sont tenus renseignés, par le moyen de leur organe, sur toutes les activités des employés de l'immense compagnie. Ce qui se fait à la manufacture Goodyear de Saint-Hyacinthe est également connu à l'étranger.

Goodyear au Canada est une compagnie canadienne, avec un bureau de direction cana-

dien et des employés canadiens. A Saint-Hyacinthe, la plus grande partie des employés sont de nationalité française, de même que le surintendant.

La compagnie Goodyear, en venant s'établir dans notre ville, a donné un bel élan à l'industrie locale qui n'a fait du reste que se développer depuis déjà plusieurs années.

On a l'intention de donner un certain éclat à la célébration du 10ème anniversaire de Goodyear dans notre ville et un programme sera préparé à cette occasion.

Dans un message aux employés, le surintendant local, M. J. P. Goudreau, constate que la compagnie Goodyear possède à Saint-Hyacinthe un bon nombre d'employés qui compléteront vers l'époque de l'anniversaire leurs dix années d'emploi continu avec la compagnie. De plus, on compte plus de 300 employés qui possèdent l'insigne indicatrice de 5 années de service continu. Ces insignes sont distribués par la compagnie à ses employés.

La main droite est plus sensible au toucher, mais moins sensible au froid ou à la chaleur que la main gauche.

## FEU M. ED. LABRECQUE

Un vieux citoyen de cette ville, M. Edmond Labrecque est décédé jeudi dernier le 12 décembre à l'Hôpital St-Charles de cette ville, à l'âge de 55 ans, après plusieurs années de maladie.

Outre son épouse, née Florida Chicoine, le défunt laisse deux fils, Janvier et Gérard, de cette ville; deux frères, MM. Jean-Baptiste d'Upton, et Napoléon, de Valcourt.

Les funérailles, sous la direction de la maison V. J. Mongeau Ltée, ont eu lieu samedi, en l'église Notre-Dame du Rosaire.

La levée du corps fut faite par le R. P. N. M. Ferron, curé de la paroisse, qui chanta également le service.

Les porteurs étaient MM. Jean-Baptiste et Napoléon Labrecque, ses frères, et Arthur Ducharme et Armand Campbell.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Janvier et Gérard, de cette ville; son beau-frère, M. Michel Lapointe, ses neveux, MM. Henri Beaudry, Valmore, Joseph et Valérien Labrecque, Honorat et Jean Beaudoin, son cousin, M. Omer Campbell, ainsi que Mme Rosalie Larocque, Mmes Honorat Beaudoin, Stanislas Labrecque, Henri Beaudry, Jean-Baptiste Labrecque, Arthur Ducharme, Lucien Labrecque, Valmore Labrecque, Omer Campbell, Mlle Yvette Campbell, M. Joseph Campbell, M. et Mme Charles-Léon Berger et plusieurs autres.



L'Hon. T. D. Bouchard, Ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie.

A l'occasion de la Noël et du Jour de l'An, je suis heureux de souhaiter à la population de la ville et du comté de Saint-Hyacinthe,

**BONHEUR, SANTE et PROSPERITE**

Puisse la paix et l'harmonie régner parmi nous et l'union ne jamais cesser d'exister entre patrons et ouvriers.

T.-D. Bouchard, M.P.P.

## CHEZ LES ANCIENS ÉLÈVES

Importante réunion à l'Académie Girouard. — Un plan de propagande.

Dimanche, le 15 décembre dernier, à 2 heures p. m., un bon nombre d'Anciens Elèves répondaient à l'invitation du Comité de l'Amicale de l'Académie Girouard qui avait convoqué tous ses membres à une réunion publique.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée du Comité et du rapport du Trésorier, M. J. H. Cadotte, président de l'Amicale, intéressa son auditoire en lui exposant et en lui commentant un grand plan de propagande auprès des Anciens Finissants connus depuis 1916 au moins.

De vives discussions suivirent les différentes suggestions apportées par les membres présents. Pour ne citer que quelques-unes, relevons les suggestions suivantes: 1o. Pour aider au perfectionnement des élèves de la huitième année, ne serait-il pas possible de doter cette classe d'une bibliothèque composée, exclusivement de livres canadiens? 2o. Ne serait-il pas opportun de voir à la création d'une classe

A Saint-Joseph-sur-Yamaska, M. Alphonse Fredette, maître de chapelle, dirigera la chorale mixte dans un programme adapté spécialement à la fête du jour. Mlle Thérèse Fredette touchera l'orgue.

(Suite en page 8)

## NOTRE NUMERO SPECIAL

A l'occasion de la fête de Noël, nous publions un numéro spécial en couleurs que nos lecteurs trouveront dans leur présente livraison.

On constatera à l'abondance des annonces commerciales, la variété des matières à lire et leur intérêt, que le "Clairon", déjà le journal le mieux renseigné et le plus répandu de la région, est aussi définitivement établi comme son meilleur médium de publicité.

C'est un fait que nombre de marchands et d'industriels, que nos représentants n'avaient pas encore eu le temps de consulter, sont venus d'eux-mêmes porter à nos bureaux la copie de leurs annonces. C'est le signe qu'on reconnaît à Saint-Hyacinthe et dans la région la valeur incontestée du "Clairon" comme médium de commerce.

Quand on voit, aux jours d'excursion, la foule s'engouffrer dans le train de Montréal pour aller porter dans la métropole un argent qui devrait rester ici, on regrette qu'une bonne partie du public paraisse ignorer que nos établissements de commerce ne sont en rien inférieurs à ceux d'ailleurs et qu'on peut tout aussi bien trouver ici ce qu'on va chercher là-bas.

Les marchands et commerçants de Saint-Hyacinthe ont un moyen de faire connaître au public leurs marchandises et leurs produits, et c'est en annonçant dans le journal local. Tout le monde de la région lit le journal local et c'est en attirant constamment l'attention du public sur son établissement de commerce qu'on peut espérer en doubler et en tripler le rendement.

Le "Clairon" est heureux de la confiance redoublée qui lui est témoignée. A cette époque de l'année, il s'empresse de souhaiter à ses lecteurs et annonceurs un JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

## NOUVEAU DEPART DE FAMILLES DE COLONS

PRÈS DE CINQ CENTS FEMMES ET ENFANTS DE COLONS SONT PARTIS MERCREDI POUR L'ABITIBI. — TROIS FAMILLES DU DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE.

Trois familles venant de Farnham, dans le diocèse de St-Hyacinthe, ont quitté notre ville à 4 heures mercredi après-midi, à destination du canton de Rochebeaucourt, dans les nouvelles régions de colonisation de l'Abitibi.

Ces familles s'en vont rejoindre les chefs de leurs foyers établis là-bas depuis le commencement de l'été dernier. En tout, seize femmes et enfants se sont embarqués à St-Hyacinthe mercredi après-midi. Les familles, toutes trois de Farnham, sont: Famille Victorin Marchand, famille Joseph Massé et famille Albert Martel. Elles ont fait le voyage sous la garde de M. l'abbé Eucher Martel, missionnaire-colonisateur de notre diocèse, qui les a accompagnées jusqu'en l'Abitibi. M. l'abbé Martel sera de retour à St-Hyacinthe vers la fin de la semaine prochaine.

Mercredi a marqué le plus fort déplacement de familles de colons encore effectué dans notre province cette année — alors que 442 personnes se sont mises en route pour aller rejoindre les chefs de familles déjà installés dans l'Abitibi.

On sait que de nombreux colons du diocèse de Saint-Hyacinthe sont déjà établis dans le canton de Rochebeaucourt, par les soins du ministère provincial de la Colonisation et de notre société diocésaine de Colonisation. A St-Hyacinthe, M. Ernest Picard, agent du

Canadien National, et M. R. O. Picard, enquêteur du ministère de la Colonisation, de même que M. l'abbé Eucher Martel se sont largement dépensés pour assurer le transport des colons et de leurs familles.

Mercredi deux trains spéciaux du Canadien National ont transporté en Abitibi les familles des colons. L'un est parti de Montréal à la fin de l'après-midi, tandis qu'un autre partait de Québec vers la même heure. En tout, 95 familles, dont 215 adultes et 237 enfants ont fait le voyage.

Sur ce nombre 107 personnes venant des comtés de Chicoutimi, Charlevoix et de Mont-Laurier, se rendent à La Sarre, 208 personnes de Québec et de Montréal se rendent aux environs d'Amos et 127 personnes de Montréal, Valleyfield, St-Hyacinthe et Saint-Jean s'en vont demeurer à Rochebeaucourt ou Barraute, en Abitibi.

Trois gardes-malades diplômées du Service de la colonisation provincial, gardes Louise Bérubé, M. Parry et D. Boyer, ont accompagné les voyageurs et les enfants pour leur donner leur soins, en cas de besoin. M. l'abbé Jean Bergeron, directeur des Missionnaires colonisateurs, et M. R. C. D'Alton, du service de la colonisation du Canadien National et M. l'abbé Eucher Martel, de St-Hyacinthe ont accompagné les voyageurs.

## DECISIONS DE LA CONFERENCE D'OTTAWA

Augmentation des octrois aux provinces pour secours-chômage, réduction à 4 pour cent du taux d'intérêt sur le prêt agricole, octroi de \$1,000,000 à l'enseignement agricole, contribution à la construction des routes, disparition des traverses à niveau, réglementation des autobus et camions, encouragement au tourisme.

Ottawa, 19. — Voici le sommaire des décisions prises par la conférence interprovinciale, à sa séance plénière de clôture, selon l'adoption des résolutions soumises par les six comités:

1. Chômage. — Le Dominion augmentera les octrois aux provinces pour le secours-chômage; un recensement aura lieu, peut-être en février, pour enregistrer les noms des chômeurs pouvant travailler et des personnes qui ne sont pas en mesure de travailler; une commission nationale du chômage sera créée pour surveil-

ler et coordonner l'administration des secours.

2. Finances. — Un amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord est prévu pour définir clairement les droits de taxation des provinces. Un comité composé des trésoriers provinciaux et du ministre des finances continuera l'étude déjà commencée et sera convoqué avant l'ouverture du Parlement et des Législatures pour compléter la discussion des sujets tels que le remboursement des dettes, un conseil de prêts, le doublement

(Suite en page 8)

## FEU M. NAZAIRE HENRY

M. Nazaire Henry, plombier autrefois de Montréal, fils de M. et Mme Zéphirin Henry de cette ville, est décédé vendredi dernier à l'Hôpital St-Charles de cette ville, à l'âge de 38 ans, après quelque temps de maladie.

Outre ses père et mère, le défunt laisse son épouse, née Bernadette Bédard, ainsi que trois enfants, deux garçons et une fille, Charles-Émile, Jean-Claude, et Gilberte; un frère M. Léopold Henry, de cette ville; trois sœurs, Mmes Edmond Maheu, (Blanche), de Chambly, Joseph Ladurantave, (Cécile), de cette ville et Mlle Simone Henry, de Montréal.

Les funérailles, sous la direction de la maison V. J. Mongeau Ltée, ont eu lieu lundi, en l'église du Christ-Roi.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé C. H. Lafontaine, curé, qui chanta également le service.

Les porteurs étaient MM. Eugène et Roger Bédard, Arthur Brunelle, Maurice Leblanc, Lucien et Uldéric Paradis.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Charles-Émile et Jean-Claude, son père, M. Zéphirin Henry, son frère, Léopold Henry, son beau-père, M. Ludger Bédard, ses beaux-frères, MM. Ernest, Horace, Théodore, Donat et Marcel Bédard, Joseph Ladurantave, ses oncles, MM. Jean-Baptiste Mongeau, Victor Mongeau, Joseph Guilmaine et plusieurs autres.



Mtre T.-A. Fontaine, C. R., M. P., Député du Comté de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes

A tous mes fidèles amis, ainsi qu'à la population qui compose le beau comté de Saint-Hyacinthe-Bagot, je souhaite un JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

Que le noble enseignement de ces grandes solennités perpétue parmi nous l'union, l'harmonie et la paix.

T. A. Fontaine, M.P.

## FABRICATION DE PRODUITS LAITIERS

Estimation provisoire de la production des fabriques pour le mois dernier.

Québec, 19. — La Section de la Statistique du Gouvernement de la province vient de présenter son estimation provisoire de la production des fabriques de produits laitiers pour le mois de novembre dernier et la période correspondante de l'année antérieure, ainsi que les chiffres cumulatifs depuis le début de l'année calendaire.

La production de beurre pour novembre 1935 a été de 4,700,000, par comparaison à 4,233,137 en novembre 1934, une variation de 11.0%.

La production de fromage en novembre 1935 a été de 504,000 livres, comparativement à 363,631 en novembre 1934, une variation de 38.6%.

Les chiffres cumulatifs depuis le début de l'année calendaire montrent 70,869,000 livres de beurre en 1935 contre 67,212,940 en 1934, une variation de 5.4%.

Pour le fromage, les chiffres sont de 20,158,000 livres en 1935 et 21,464,414 en 1934, une variation de 6.1 pour cent.

## SOUHAITS DE NOTRE AGRONOME

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An, je suis heureux d'adresser mes saluts et mes meilleurs vœux à la grande classe agricole de notre district No. 9. Aux agriculteurs de Saint-Hyacinthe, de Bagot et de Verchères, je souhaite santé, succès et bonheur.

Raoul DIONNE,  
Agronome régional, District No. 9.

## JEUNESSE LIBERALE DE ST-HYACINTHE-BAGOT

UNE ASSOCIATION PERMANENTE EST FONDÉE, DONT LE QUARTIER GÉNÉRAL SERA ÉTABLI EN NOTRE VILLE.

Les jeunes libéraux de St-Hyacinthe-Bagot viennent de fonder une association permanente, dont le quartier général sera établi en notre ville. La nouvelle association locale devient une filiale de l'Association nationale des jeunes libéraux du Vingtème Siècle et elle existera chez nous sous le nom de l'Association de la Jeunesse Libérale de Saint-Hyacinthe-Bagot.

Les instigateurs de ce vaste mouvement, après avoir sondé le sentiment de la jeunesse ouvrière et agricole de nos deux comtés, ont compris que leur désir correspondait pleinement au vœu général des jeunes libéraux de notre région. C'est pourquoi, dimanche dernier, ils convoquaient à la salle du "Clairon" les trois députés de St-Hyacinthe-Bagot, l'hon. M. Bouchard, M. Fontaine et M. Dumaine, celui-ci nouveau député de Bagot à l'Assemblée Législative, pour leur faire part de l'intention de la jeunesse libérale, qui, de concert avec les aînés, entend opposer un barrage solide à la vague de théories perverses et de mensonges que les adversaires du parti libéral ont répandue dans la province et dans nos paisibles comtés.

Tout à tour les trois fiers défenseurs du parti libéral que

On sait que présentement la nouvelle association compte au-delà de quatre cents aspirants, qui seront sous peu invités à s'enregistrer officiellement alors que l'association mettra à leur disposition une salle des plus attrayantes tant au point de vue aménagements que sous le rapport de l'instruction politique et des renseignements généraux que les membres pourront y recevoir.

Comme la jeunesse libérale de nos comtés de Saint-Hyacinthe et Bagot s'intéresse vivement à son association, nous avons le plaisir de l'informer que notre journal lui en donnera des nouvelles régulières.

## L'ENTRETIEN DU PONT DE LA RUE CONCORDE

LE CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-HYACINTHE DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE SE CHARGER DE CET ENTRETIEN

Le conseil municipal de St-Hyacinthe, à la séance qu'il a tenue à l'hôtel de ville mercredi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Bouchard, a adopté une résolution des plus importantes. Brevement, on demande au gouvernement de la province de se charger de l'entretien du pont de la rue Concorde sur la rivière Yamaska.

Une résolution en ce sens a été proposée par l'échevin Picard, appuyée par l'échevin Boudreau, et adoptée à l'unanimité. Voici le texte de la résolution:

"ATTENDU que la cité de Saint-Hyacinthe et les municipalités voisines ont à leur charge l'entretien de trois ponts situés sur l'Yamaska, dans les limites de la cité;

"Attendu que l'un de ces ponts, situé à l'extrémité sud-est de la rue Concorde de cette ville et reliant cette dernière au village de Saint-Joseph d'Yamaska, est d'un entretien particulièrement onéreux à cause du trafic considérable qui s'y fait;

"ATTENDU que ce pont fait partie du parcours officiel des routes provinciales numéros douze (12) et trente-deux (32);

"IL EST PROPOSÉ par l'échevin Picard, appuyé par l'échevin Boudreau, et Résolu: "QUE ce conseil prie le gouvernement de cette province de se charger de l'entretien du dit pont;

"Et que copie de la présente résolution soit transmise à l'honorable ministre des Travaux Publics et à l'honorable ministre de la Voirie".

Le conseil municipal, au cours de la séance, a aussi pris en considération plusieurs autres questions. Sur proposition de l'échevin Picard, appuyé par l'échevin Chabot, le conseil a adopté unanimement un règlement à l'effet de permettre le stationnement des véhicules sur les rues Saint-Simon et Saint-François, sur la Place du Marché, tous les jours de la semaine.

Sur proposition de l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Bergeron, le conseil a aussi décidé de changer le jour de ses séances régulières. A l'heure actuelle, ces séances ont lieu le mercredi soir. En vertu du règlement qui a été adopté à cet effet, le jour des assemblées régulières du conseil est reporté du mercredi au lundi. Ce règlement prendra effet le 15 janvier, 1936.

Au cours de la séance, le conseil a pris en considération une lettre des RR. Soeurs de la Présentation, le priant de subventionner l'éducation de certaines jeunes filles dont l'état de fortune ne permet pas de poursuivre leurs études supérieures. Sur résolution du conseil, le greffier de la cité a reçu instruction de répondre aux RR. Soeurs que l'état des finances ne permet pas au conseil d'ajouter de nouvelles charges aux contribuables.

Le conseil a référé au comité des Parcs une requête à l'effet de permettre à la Ligue des Manufacturiers de donner des parties de hockey à la patinoire de la rue Laframboise. L'entretien de la patinoire du Quartier Cinq a été confié à M. Louis Bazinet au prix de \$59 pour la saison.

# LE CLAIRON

JOURNAL HEBDOMADAIRE PUBLIE A SAINT-HYACINTHE

"Le Clairon" est imprimé par l'Imprimerie Yamaska au No. 173, rue Girouard, Téléphone: 498.

## ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50  
Ailleurs au Canada ..... 1.00

## EN VENTE CHEZ

M. Henri BARRE, 231 rue Cascades,  
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,  
M. Armand BROUSSEAU, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 20 DECEMBRE 1935

# PAIX SUR LA TERRE...

Noël est la plus grande fête de la chrétienté, la plus débordante d'allégresse, non seulement parce qu'elle rappelle le plus merveilleux mystère de la vraie religion, mais aussi parce qu'elle s'accompagne de cérémonies splendides, dont le souvenir reste gravé dans la mémoire de tous les croyants.

Mercredi prochain donc, sous toutes les latitudes et sur tous les continents, sous la chaleur des tropiques, parmi les fleurs des climats modérés comme dans les neiges du nord, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants s'inclineront devant l'image de l'Enfant-Dieu. Cette adoration vient à son heure. On entendra ce vieux chant remplir les voûtes des églises: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." On se rappellera que jamais la paix ne fut si précaire et que jamais aussi les hommes ne montrèrent si peu de bonne volonté. On implorera le Dieu de paix et de douceur de faire descendre dans les cœurs aigris un peu de calme et d'apaisement.

Nous nous associons ardemment à la prière universelle. Nous voulons la paix et le bonheur pour notre pays, pour notre province, pour nos familles, nos amis et nos lecteurs. A tous nous sommes heureux de souhaiter, du plus profond de notre cœur, un

## JOYEUX NOEL

# LA CONFERENCE D'OTTAWA

Pour apprécier à leur juste valeur les résultats de la conférence qui vient de se tenir à Ottawa, il est bon, comme le fait remarquer la "Gazette" de Montréal, de prendre d'abord en considération "le nombre, la magnitude et la complexité" des problèmes que le premier ministre du Canada et ses collègues des provinces avaient à résoudre. Ceci établi, les résultats, au témoignage de l'organe conservateur lui-même, indiquent une avance notable par comparaison aux conférences antérieures.

D'abord, presque tous les participants à ces importantes délibérations étaient de politique libérale. Tandis que les autres conférences avaient trop souvent donné le spectacle de législateurs plus occupés de polémique que de véritable économie politique, cette fois on voyait autour de la table des hommes animés d'un bel esprit d'entente et sincèrement désireux de faire quelque chose pour leur pays.

Oh, il ne serait peut-être pas véridique de dire que tout marcha comme sur des roulettes. Avec un homme au tempérament ardent comme M. Hepburn et un utopiste comme M. Aberhart, on pouvait s'attendre à ce qu'il y aurait de la discussion et il y en eut. La plupart des législateurs étaient arrivés à la conférence avec des idées précises sur ce qu'ils désiraient obtenir, et ce fut la tâche du premier ministre du pays, le très honorable M. King, de faire concorder ces idées et de les orienter vers des mesures générales qui seraient de nature à plaire à tout le monde.

Il y avait plusieurs questions d'envergure à étudier, telles les finances publiques, l'uniformité des lois régissant les compagnies, la réglementation du transport sur les routes du pays, les projets d'amendement de notre constitution, les mesures de chômage, etc. Dans l'ensemble, on peut dire que les décisions prises se sont conformées au programme politique tracé par le parti libéral canadien lors des dernières élections fédérales.

Le gouvernement fédéral continuera ses allocations de secours aux provinces et il se peut même qu'il en grossisse le chiffre, mais il s'est refusé à assumer seul, du moins pour le moment, tout le fardeau de l'aide aux chômeurs nécessiteux. Ce refus aurait été motivé par l'héritage de six cent millions de dettes que nous a légué le régime de M. R.-B. Bennett. La création d'une commission centrale de placement pour coordonner les œuvres de secours est une mesure conforme au programme de M. King et on devrait en attendre de précieux résultats, surtout pour le recensement et la classification des chômeurs et la surveillance des déboursés.

Il n'existe plus de doute dans l'esprit de personne qu'il y a eu et qu'il y a encore des abus flagrants dans l'obtention des secours, mais ces abus peuvent être corrigés et ce sera là le travail de la commission. Qu'un homme refuse de travailler parce qu'il reçoit l'assistance de l'administration et qu'il préfère vivre dans l'indolence, c'est un cas, malheureusement, qui s'est produit un peu partout, surtout dans les grandes villes. "Il n'y a pas de raison", écrit la "Gazette", pour que l'argent des contribuables soit ainsi versé jour par jour, mois par mois et année par année pour encourager l'indolence et permettre aux paresseux de vivre sans travailler. Cela est injuste à la fois pour ceux qui doivent verser les taxes et ceux aussi, hommes et femmes, qui ne peuvent trouver d'emploi, qui détestent souverainement cette vie à ne rien faire et qui risquent de se voir classer avec les chercheurs professionnels de dolo et de secours. Il est grand temps que ces derniers soient identifiés et traités comme des parasites. Si le recensement projeté ne donne que ce résultat, ce sera une excellente chose pour tout le monde".

## NOTES ET COMMENTAIRES

Le "Courrier de Saint-Hyacinthe" fait grand état d'un article écrit contre le "Clairon" par un farceur à la solde du "Devoir". Il suffit de lire les premières lignes de ce billet pour constater que l'auteur, un certain Paul Angers, n'est pas bien au courant de son sujet et qu'il parle plutôt à travers son chapeau.

Vous connaissez peut-être ces billets du "Devoir", publiés chaque soir dans le coin réservé à ceux qui ont pris le Grincheux pour modèle. Nous ne serions pas surpris d'apprendre que M. Harry Bernard, de temps à autre, fait aussi dans ce coin.

Voilà longtemps qu'il se dépense pour faire parler de lui à Montréal et à Québec et son

Après avoir longtemps végété, le "Devoir" croit avoir

trouvé le moyen de se retaper et il faut voir avec quelle énergie forcée il épouse le mouvement de M. Duplessis et des gens de l'A. L. N. Mais ce mouvement, à l'instar de la crise nationaliste de 1911, mourra bientôt comme un feu de paille et le "Devoir" reprendra la vente de "bons livres".

Suivant les journaux, M. George Pelletier, grincheux rédacteur du "Devoir" s'est fait fort d'expliquer pourquoi tant de nos journaux dans la province de Québec sont mal faits. Les journaux contre lesquels M. Pelletier en a sont surtout les journaux qui ont de nombreux lecteurs et qui tiennent à les conserver. Ces journaux, on peut en être assuré, ne prendront pas modèle sur le "Devoir" dont l'influence, ici comme ailleurs, est à peu près nulle.

Le "Courrier de Saint-Hyacinthe" avait parlé de 800 électeurs défranchisés. On lui a demandé de les nommer et il s'est trouvé bien en peine de le faire. En désespoir de cause, il a recouru à une tactique généralement employée par la soi-disant "bonne presse" aux dernières élections et il a parlé de 45 religieux qui n'auraient pu voter parce que leurs noms n'étaient pas inscrits sur les listes électorales. On avouera que 45, c'est un peu loin de 800.

Nous répétons ce que nous avons déjà écrit sur le sujet: si certains électeurs n'ont pas trouvé leurs noms sur les listes électorales, à qui la faute? Dans certaines communautés religieuses, lors de la révision des listes électorales, les électeurs se sont heurtés à un refus poli, à l'effet qu'on ne s'occupait pas de politique. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, on l'ont se prisa volontiers aux désirs de l'énumérateur, celui-ci put faire des corrections à sa liste et il demanda même qu'on lui fournit les noms d'électeurs qui pouvaient être temporairement absents. On ne dira toujours pas que c'est là défranchiser les électeurs. Au séminaire encore, il y avait plus de noms d'électeurs sur la dernière liste que sur l'ancienne.

Tout citoyen canadien, à une période donnée de chaque année, a le devoir de se faire inscrire sur les listes électorales. L'autorité le notifie en conséquence et il doit voir à ce que son nom soit inscrit sur la liste des électeurs. Si le nom n'y est pas, il est relativement facile de le faire ajouter. Quand un citoyen, le jour du scrutin, ne trouve pas son nom sur la liste des électeurs, il ne doit s'en prendre qu'à lui-même.

S'il faut en croire le compte rendu de la "Gazette", en date du 16 décembre, une réunion de jeunes politiciens à Montréal s'est dispersée au cri de "Vive la révolution!" Les mots sont ainsi écrits en français dans le journal. C'est un bel esprit chrétien en ce temps de Noël. "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Cette assemblée, au cours de laquelle plusieurs énergiques prononcèrent des discours, avait été organisée par une certaine Ligue de la Jeune Génération, qui a pour président un certain Hector Grenon. Ce Grenon est-il le même qui perdit son dépôt dans le comté de St-Hyacinthe-Bagot aux dernières élections?

Gérard Brady assistait, lui aussi, à cette réunion de Montréal. Apparemment, il n'y a rien à son épreuve. Il s'était incliné sur cette estrade et il est bien possible qu'il ait crié avec les autres: "Vive la révolution!" Vous voyez cela, n'est-ce pas: le révolutionnaire Brady, émule de Danton, Robespierre et, ne l'oublions pas, Mirabeau. Nous avions déjà le dernier à Saint-Hyacinthe, mais il n'a jamais été bien féroce. Brady aussi ne fera peur à personne.

### ANTALGINE

Maux de Tête  
Rhumes  
La Grippe  
Douleurs  
soulagées promptement  
par les Capsules Antalgine. Facile à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En Vente Partout

## L'OPINION DES AUTRES

### NON, PAS LES BLEUS

A l'issue du caucus, on a dit à un journaliste: "Vous pouvez dire que nous sommes plus unis maintenant que nous l'avons jamais été." C'est bien cela: "vous pouvez dire"... pour sauver la face, pour cacher les divergences qui déjà se révèlent, les dissensions qui ne vont pas tarder à surgir.

Tout porte à croire que le groupe qui se dit d'action libérale nationale ne se laissera pas diriger par des bleus, ne consentira pas à faire le jeu des bleus. — Pierre Boucher. Le Canada, — Montréal.

### DEMAGOGUE

Franchement, croit-on que c'est agir sagement que de publier de tels appels à la démagogie, à la révolte ouverte? Si les libéraux agissent de la sorte à l'adresse de leurs adversaires, que ne dirait-on pas, qu'ils n'écarteront pas? Et réalisent-ils toute la gravité de tels appels à la force armée, à la violence? C'est regrettable de perdre ainsi la tête et d'exposer de braves gens à subir de graves accidents ou de sévères condamnations quand ceux qui les soudoient restent bien à l'abri derrière les murs de leurs bureaux. C'est un mauvais service à rendre à ses concitoyens et qui pourrait tourner contre eux-mêmes qui s'en rendent coupables.

L'Éclair, — Beauveille.

### VEILLE D'EMMEUR

L'ancienne résidence des docteurs Barbier existe encore à Berthierville, sur la rue Montcalm, au coin du village. Ayant été transformée, elle fut de nos jours occupée par le docteur J.-O. Gadoury. Elle est aujourd'hui la résidence du Docteur Wilfrid Grenon.

Anciennement la rue Montcalm était désignée sous le nom de Barbier. — DuVern. L'Écho de Saint-Justin.

### UN BON MOYEN

Le marchand avisé qui voit arriver les Fêtes ne peut s'empêcher de recourir à l'annonce s'il tient à faire un chiffre d'affaires raisonnable. Une période comme celle-ci, les achats s'intensifient et le client qui a l'embaras du choix, recherche les aubaines qu'il est en droit d'attendre. Aussi bien, le marchand, en état d'offrir de ses aubaines, ne peut trouver de meilleur moyen que de se servir du journal pour diriger la clientèle vers son établissement. L'annonce bien faite, c'est-à-dire rédigée avec soin et intelligemment, est une mine d'or pour ceux qui l'exploitent. Soit par préjugé ou par ignorance, on en méconnaît parfois la valeur, mais les sommes énormes que les industriels et les commerçants les plus vus y consacrent chaque année sont un argument souverainement plus solide que les échecs occasionnels de gens peu rompus à cet art difficile.

L'Étoile du Nord, — Joliette.

### TRADITION

Quand le matin du premier janvier, on se lève et l'on entend l'Enfant-Dieu dans leurs maisons, ils continuent une tradition de France et prolongent plusieurs siècles de foi. Cette coutume faisait corps avec le sentiment de la présence divine que, de bonne heure, l'on s'efforçait d'inculquer aux tout-petits. Le "Jésus", les enfants apprenaient à mettre son nom parmi les premiers mots de leur vocabulaire; ils apprenaient à le mettre sur le mur, attaché au bout du crucifix ou gravé sur les vieilles images. Quand venait le temps des étrennes, dans qui passent tous les autres dans l'esprit de l'enfance, nos aïeux voulaient encore, par un motif de foi, que ce bien par excellence tombât de la main de Dieu".

Ne laissons pas périr cette tradition. Restaurons-la si elle est tombée en désuétude. Comme les autres requêtes des aïeux, elle garde notre âme catholique et française.

Abbé Omer Valois. L'Action Populaire, — Joliette.

### UNE FÊTE

De toutes les fêtes que l'Eglise célèbre au cours de l'année ecclésiastique, l'Immaculée Conception est, sans contredit, l'une de celles qui réjouissent le plus les cœurs catholiques et convaincus. C'est la fête de famille qui ramène aux pieds de la mère commune tous les enfants de la chrétienté pour lui offrir les tribus d'hommages et de vénération qui lui reviennent. C'est la fête des enfants qui vont se jeter dans les bras de leur maman avec confiance pour lui demander les premières grâces nécessaires à leur développement. C'est la fête de la jeunesse qui a toujours besoin des conseils maternels avant de se lancer dans les tourbillons mondains. C'est encore la fête des gens d'âge mûr qui attendent de leur bonne mère du ciel des indications nécessaires pour marcher droit dans la vie. C'est enfin la fête de la vieillesse qui trouve en Marie un soutien de tous les instants dans sa marche chancelante vers le tombeau.

La Voix des Bois Francs, — Victoriaville.

### L'OPTIMISME

Sans vouloir tout rapporter à la politique, il est cependant bien permis d'observer que les mesures prises par Ottawa dès le lendemain des élections des élections générales du 14 octobre dernier, dans le but de corriger ce que nos mesures tarifaires avaient de trop radical, sous l'administration précédente, et la tenue, ces jours-ci, d'une conférence interprovinciale dont on attend d'excellents résultats sont autant de choses éminemment propres à ramener la confiance et à susciter chez un grand nombre de citoyens cet optimisme dont ils faisaient preuve autrefois, mais qu'ils avaient semé, complètement perdu depuis 1930.

Comme la bonne humeur, l'optimisme est un état d'âme, et, sans cet état d'âme, les affaires ne peuvent résolument progresser. En serait-on maintenant arrivé au point où les idées noires et l'inquiétude ont cessé de tourmenter les esprits? Alors, tant mieux, car ce n'est pas trop tôt.

Le Journal de Waterloo.

# REUNION DU COMITE DU REVEIL RURAL

CONFÉRENCES À LA RADIO ET ORGANISATION DE GROUPES D'AUDITEURS À TRAVERS LA PROVINCE. — LES PROGRAMMES.

Les directeurs de la Société du Réveil Rural se sont réunis, la semaine dernière dans l'un des studios de Radio-Canada, à Montréal, sous la présidence de M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, aux Communes, et membre de la Société Royale du Canada.

Cette réunion avait pour objet l'élaboration des travaux de la Société au cours de cette saison. Ils consisteront tout d'abord dans des conférences à la radio et dans l'organisation de groupes d'auditeurs à travers la province. Faisons tout de suite observer que son principal collaborateur, parce qu'il servira de véhicule à sa propagande, sera Radio-Canada.

Il résulte des suggestions échangées entre MM. Bouchard, Wilfrid Bovey, du McGill, Louis Carrier, éditeur et journaliste, Adolphe Brassard, de Danville, Arthur Dupont, Emile Vaillancourt et Léopold Hoult, que les conférences devront porter en quelque sorte sur la "vie paysanne reconquise à la beauté", en d'autres termes, sur une "ruralisation idéalisée". La vie campagnarde ne doit pas seulement consister à remuer la glèbe, il lui faut encore savoir s'intéresser à l'âme des choses. C'est un principe de connaissance qui doit s'appliquer à toute l'activité rurale.

C'est ainsi qu'on traitera entre autre chose de l'artisanat, des petits métiers, des arts d'agrément, de la coopération, de l'individualisme, de l'utilisation des loisirs avec les cercles d'études, des sociétés chorales, du théâtre amateur, etc.

Les directeurs présents ont promis de faire leur part en donnant eux-mêmes des conférences. Il faut ajouter que plusieurs personnalités du Québec ont offert spontanément leur concours, en promettant de donner des études à la radio. L'un des directeurs, au cours de ces observations sur l'objet de la Société, a dit qu'il ne voyait aucun danger à diriger nos campagnes vers le snobisme qui est en quelque sorte un tremplin. "Le mot n'a rien, a-t-il dit, qui puisse scandaliser". L'important n'est pas seulement de considérer sa situation en tant que métier que d'éprouver une fierté à l'exercer.

Il existe encore ici et là des préjugés à l'égard de la vie paysanne. En la faisant mieux comprendre et en inculquant à celle-ci les principes de sa vraie vocation, ils finiront par disparaître. Il faut embellir la vie rurale par tous les moyens qui s'offrent à l'intelligence et au

## LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS

Une organisation en union étroite avec l'industrie.

Dans le travail qu'elle poursuit pour sauvegarder la vie de l'ouvrier, l'Association de Québec pour la prévention des accidents du Travail est liée étroitement avec l'industrie, dont elle doit calculer régulièrement les taux de fréquence-accidents, et est instruite de toutes les activités de l'industrie de notre province. C'est donc avec plaisir qu'elle annonce qu'il y a eu une augmentation de 10 à 50 pour cent du nombre des heures de travail et des employés au cours de l'année 1935. Cependant, malgré cette sensible augmentation, qui sera assurément bienvenue, partout, les chiffres du rapport de notre association préventive prouvent que les accidents n'ont pas augmenté en proportion.

L'œuvre de sécurité dans l'industrie est devenue des plus difficiles depuis cette prospérité nouvelle, car le regain des affaires crée à la prévention des accidents des problèmes nouveaux.

Une de ces difficultés est le nouvel embauché, qui retourne à l'ouvrage après une période d'inactivité, et entre à l'atelier comme un étranger, prédisposé plus que tout autre à tomber victime des dangers qui l'entourent. Plusieurs cas ont déjà prouvé le danger que ces hommes courent lorsqu'ils reviennent à l'usine, et les directeurs de l'association ont décidé de concentrer leurs efforts vers leur protection.

Annouez dans le "Clairon"

Abonnez-vous au "Clairon"



Une bonne vieille coutume de chez nous

Les FÊTES! Elles resserment les liens familiaux, apportent la joie à tous et rappellent que la patrie est l'endroit où il fait encore meilleur de vivre!

Offrir à ses invités et amis un p'tit coup de gin canadien MELCHERS Croix d'Or, est toujours de tradition et une bonne vieille coutume de chez nous....

|          |        |
|----------|--------|
| 10 onces | .85    |
| 26 onces | \$1.90 |
| 40 onces | \$2.65 |

**GIN CANADIEN CROIX D'OR**  
**melchers**

Distillé et embouteillé au Canada par  
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - Montréal et Berthierville

## PRIX RÉDUITS

Entre tous les points au Canada

### Noël et le Jour de l'An

**PRIX DU PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER-RETOUR**  
FÊTE DE NOËL: Valable pour aller du 23 déc. au 25 déc. inclusivement. Coupon de retour valable pour partir pas plus tard que minuit, jeudi, 26 déc., 1935.  
FÊTE DU JOUR DE L'AN: Valable pour aller du 30 déc. au 1er janv. inclusivement. Coupon de retour valable pour partir pas plus tard que minuit, jeudi, 2 janvier, 1936.  
**PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER-RETOUR:**  
Valable pour aller du vendredi, 20 déc. au mercredi, 1 janv. inclusivement; au retour le voyage devra commencer pas plus tard que minuit, vendredi, le 10 janv. 1936.

### LES ROIS - 6 janvier

**PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER-RETOUR:**  
Valable pour aller sur n'importe quel train à partir de midi, vendredi, 3 janv. jusqu'à 2.00 p. m., lundi, 6 janv. **RETOUR:** valable pour partir pas plus tard que minuit, mardi, 7 janv. 1936.

**PRIX RÉDUITS MINIMUMS: ADULTES 50c — ENFANTS 25c**

Billets et renseignements de tout agent.

## PACIFIQUE CANADIEN

de ces avions était obtenu suivant des procédés presque uniformes. Les ailes fixes ont été éliminées de l'autogire il n'y a pas d'aile, ni d'ascenseurs. Le nouvel autogire est à l'essai depuis plus d'un an. Il a des sièges comme dans une cabine de chemin de fer. Le poids brut est de 1,350 livres et la longueur de l'avion est de 24 pieds; sa largeur, de 8 pieds, et sa profondeur, de 7 pieds. La vitesse maximum sur terre est de 22 à 25 milles à l'heure, et le maximum de vitesse dans l'air est de 115 milles à l'heure. L'engin a une puissance de 90 chevaux-vapeur et sa puissance de révolution est de 3,500 tours par minute. Le diamètre des lames du moteur est de 34 pieds et demi.

L'autogire n'a besoin que de 50 pieds devant soi pour atterrir, sans mouvement de retraite. Un des avantages de l'autogire est sa faculté de vol lent, et il a été difficile de l'obtenir. Il fut en fait impossible de l'obtenir aussi longtemps que le contrôle dépendait du ralentissement de la vitesse, jusqu'à présent, tous les types d'avion ne pouvaient atterrir qu'en diminuant de vitesse. Le contrôle des avions ordinaires est assez facile, mais pas au point atteint par l'autogire.

Le contrôle de l'autogire est obtenu par une espèce de remplissage des roues, qui permet à l'avion de rouler sur une route aux côtés des autos en atterrissant. Les ailes ne sont plus nécessaires pour supporter les ailerons, pas plus pour donner du lest que pour la stabilité. Le pilote a une meilleure visibilité, et l'avion a une bien meilleure apparence. Le coût de production est réduit de beaucoup.

L'absence d'ailes fixes simplifie la mise en garage de l'avion, qui peut être mis à l'abri dans des endroits encore plus exigus que les automobiles ordinaires.

Olive. — Et d'où viens-tu comme ça, Marius? — Marius. — Je viens de commander ma bière. — Olive. — Ta bière? Mais tu veux donc mourir? — Marius. — Ça viendra sûrement un jour et comme je veux une bière à ma façon. — Olive. — A ta façon? — Marius. — Mais oui j'y fais faire deux trous du côté de la tête. — Olive. — Et pourquoi faire, grand Dieu? — Marius. — Mais pour voir s'il y a beaucoup de monde à mon enterrement, fada!



## Tout le monde apprécie

la valeur d'un homme après sa mort en grande mesure par l'argent qu'il a laissé à sa famille.

La plupart des hommes constatent que l'assurance-vie est le seul moyen qu'ils peuvent employer efficacement pour y arriver.

**R. DUMONT** Surintendant  
182 rue Cascades, Saint-Hyacinthe

## SOUS L'ABAT-JOUR

### L'AVENT

C'est décembre. Voici le saint temps de l'Avent. Vêtus de violet, ses austères dimanches Cheminent dans le gel, la froidure et le vent.

Tels que des pénitents que la prière penche, Au déclin de l'année ils marchent à pas lents, Le regard vers la terre, et les mains dans les manches.

Ils sont quatre, et chacun représente mille ans, Mille ans de longs desirs et de prière ardente, Avant que le salut ne luisse aux fils d'Adam.

C'est pourquoi, tour à tour, pour exprimer l'attente Et les gémissements des Justes d'Israël, Vêtus de violet, d'une voix grave, ils chantent.

— Versez votre rosée, ô mages du ciel, Laissez pleuvoir Celui que le Seigneur envoie ! — Racine de Jessé, Rameau surnaturel.

Que l'arbre du salut par vous croisse et verdoie ! — O merveilleuse clef du Paradis ancien, Rouvrez-nous le Jardin de l'éternelle joie !

— O céleste Orient d'où le soleil nous vient, L'univers vous attend; faites luire l'aurore Aux peuples que la Mort en ses ténèbres tient !

... Puisque la sainte Eglise, en ces jours, vous implore, Nous unissons, Seigneur, notre voix à ses voix, Et nous vous supplions aussi de faire éclore

Le grand jour qu'espéraient les Justes d'autrefois; Puis, lorsque finira l'avant de notre vie, Faites qu'ayant vécu selon vos saintes lois,

Dans un Noël sans fin nous chantions le Messie !

Louis MERCIER

### NOEL

Dans quelques jours nous célébrerons la Nativité. Dans tous les pays du monde catholique, les fidèles viendront s'agenouiller devant l'Etable et prier le Dieu fait Homme.

Noël est une des fêtes la plus gaies, c'est surtout la fête des petits. Pour les grands, c'est plutôt la fête amicale en échange de souhaits et de cadeaux. Les petits, c'est pour eux un monde imaginaire par l'arrivée de saint Nicolas venant du Pôle Nord avec ses rennes, apportant aux petits enfants sages des joujoux. C'est aussi pour eux la naissance du petit Jésus, qu'ils viennent admirer avec de grands yeux. Pour nous les grands, c'est le souvenir de ces jours heureux quand nous croyions à ce cher saint Nicolas et que tout ce qui entoure Noël nous transportait comme dans un rêve. Aujourd'hui l'esprit de Noël n'est pas perdu pour nous, c'est celui d'être meilleur afin que le Fils de Dieu ne soit pas descendu en vain sur la terre. C'est l'humanité entière qui, en cette année, viendra s'agenouiller et prier pour la paix.

Cette année, plus que jamais, notre génération a besoin d'avoir foi en cet esprit de Noël; notre jeunesse a besoin d'un idéal sincère et franc. Ce n'est que sur l'exemple de ceux qui ont bien mérité qu'elle doit se guider et non pas sur l'ambition et l'envie dont on essaye de la leurrer afin de mieux mettre à exécution des ambitions personnelles. Que ceux qui s'agenouilleront devant la Crèche ne le fassent pas en hypocrites, pour qu'on les voie, mais qu'ils y viennent avec amour afin que le petit Jésus qui repose dans la Crèche soit heureux. Il faut qu'en ce grand jour, le monde réalise qu'il n'y a qu'un grand amour qui puisse sauver l'univers en des temps aussi dangereux, un grand amour tel que prêché par le Christ, dépourvu d'ambition, d'envie, de haine personnelle. Il faut qu'un idéal règne, mais un idéal sincère, et pour cela il faut que tous suivent le conseil du Christ de s'aimer comme des frères. On dirait parfois que c'est en vain que le fils de Dieu est descendu sur la terre et mort sur la croix tant le monde ne semble pas meilleur.

Donc, lorsque le jour de Noël sera là, prions sincèrement, non pas à haute voix pour que le voisin l'entende, mais en nous-mêmes. Prions pour tous ceux qui sont dans l'erreur et qui

### LA MODE

Bijoux moderne. — Qui dit "bijou" ne dit pas, nécessairement "objet précieux". L'or, le platine, les diamants et, plus encore, les pierres de couleur, ne se portent qu'exceptionnellement pour les grands soirs des cérémonies d'apparat. Pendant la journée, la femme élégante cherche une parure parmi les bijoux "sportifs", c'est-à-dire ceux dont la matière n'a aucune valeur intrinsèque et dont l'intérêt réside dans le choix de la nuance, du volume, de l'effet décoratif.

Afin de bien affirmer ce dédain de la matière précieuse, les artistes joailliers choisissent avec prédilection des substances telles que le bois, la corne, le cuir, le verre fondu, la céramique ou même (plus modestement) ces résidus industriels de résine, d'acétate ou de caoutchouc que l'on désigne sous le terme assez vague de "matière plastique".

Admirables matières, d'ailleurs, où la couleur, le poli, l'irisation, la profondeur, le disputent aux plus belles gemmes.

Mais comme nous sommes des femmes modernes, c'est-à-dire logiques avec elles-mêmes, nous n'admettons pas que ces bijoux sans prix véritable, se targuent de remplacer les joyaux héréditaires. Et nous leur attribuons d'autres rôles, des rôles utiles.

Le bijou sportif est donc, le plus souvent, un attribut nécessaire de la toilette: il est un bouton, une agrafe, une boucle, une chaîne... Schiaparelli propose de longues chaînes de cuir, à gros anneaux carrés, que l'on porte autour du cou (comme un huissier de préfecture de France), et qui retiennent, à chaque bout, une petite pochette contenant nos objets usuels (rouge à lèvres, cigarettes, monnaie). Chez elle aussi, notons le gros clip de danse est inspiré du même décor, qui est en même temps un flacon plat, de parfum. La ceinture porte-cigarettes d'Ar-sir d'utilité.

Les boutons artistiques sont lancés depuis quelques saisons déjà. Ils continuent de nous étonner, de nous charmer, par leur étourdissante fantaisie... Escargots d'or ou d'argent, coquillages naturels, à peine fardés, fleurs de nacre ou de ce qu'a-t-on pas vu? Chaque porcelaine, petits miroirs, coques de noix, marrons d'Inde, grand couturier crée son bouton ou sa boucle exclusive dont il estampille, en quelque sorte, ses créations. Nous allons précisément oublier l'une de ces signatures originales: le "cachet de cire" reproduit au naturel, qui orne un certain nombre de ceintures dernier cri.

Les boutons ronds ou carrés en cuir, en écaïlle, en liège ou en bois ne peuvent pas décem-

donner le mauvais exemple. Prions pour que ce Noël leur ouvre les yeux et leur fasse voir la vérité. Prions surtout pour la paix, qui semble grandement en danger dans le monde entier.

A tous Bianca souhaite un Joyeux Noël. Elle sympathise avec ceux pour qui il sera peut-être impossible qu'il soit joyeux.

Bianca

St-Hyacinthe, le 17 décembre 1935.

ment être assimilés à des bijoux de fantaisie, mais beaucoup de boucles de ceinture touchent à l'art du joaillier véritable par la beauté du travail et la richesse — relative — de la matière employée. Nous avons déjà signalé l'apparition des ceintures byzantines, en cuir repoussé et doré ou incrustées de pierres de couleur. Leur vogue s'affirme. Nous trouvons des boucles de mosaïque (à l'italienne), des ceintures entières faites de plaques d'émail cloisonné, d'anneaux d'or guiloché, de motifs ou de cordons de brillants... Nous avons même trouvé chez un couturier d'avant-garde quelques robes du soir qui ne peuvent être terminées que par des barrettes de diamants (véritables, autant que possible). Retour offensif du vrai bijou. Le galon de perles fines encadrant le décolleté d'une admirable robe de soir chez Madeleine Vionnet laisse rêver les femmes qui aiment les perles. Peut-être la nacre — dont on a quelque peu abusé l'été dernier — a-t-elle contribué à préparer ce retour de la perle? Il semble bien que de tous nos bijoux délaissés, ce soient le collier et le double sautoir de perles qui regagnent le plus de faveur.

### LES VILLES LES

#### "MIEUX HABILLES"

#### L'idée cocasse d'une visiteuse.

New-York, 19. — Après avoir nommé les dix hommes les mieux vêtus des Etats-Unis, ne voilà-t-il pas que l'on en est rendu à nommer les "villes les mieux vêtues" du monde.

Une visiteuse française, Mme Rosevienne de La Belle, France, récemment débarquée à New-York a eu la première idée cocasse. D'après elle les villes où les femmes sont les mieux vêtues, sont Budapest, Oslo, Varsovie, Rome et Alexandrie.

A Paris, dit-elle, les femmes se vêtent horriblement mal en août. A Budapest, les femmes sont d'un chic superbe.

Quant à Varsovie, c'est tout à fait merveilleux. A Oslo, les femmes sont mises d'une manière ultra-élégante. Les femmes de Rome recherchent la distinction dans leurs accoutrements. La simplicité et le chic sont de monde à Alexandrie.

Mais les femmes de ces cinq villes n'ont pas d'aussi belles jambes que les Américaines qui ont des pieds merveilleux.

En terminant, Mme Rosevienne déclarait que le dernier cri à Paris sont les robes phosphorescentes qui "brillent dans la nuit".

Il est plus supportable d'être toujours seul, que n'être jamais seul. — Montaigne.

### POUR FAIRE DU BON THE

#### Le thé fait maigrir

1.—N'achetez que le meilleur thé, ne comptez pas l'avoir à bon marché. Le thé le meilleur se compose de diverses espèces, importées de pays lointains, et il est cher.

2.—Essayez différentes sortes de thé, jusqu'à ce que vous ayez découvert celle qui va mieux à votre goût. Trois types de thé sont populaires en nos contrées, aujourd'hui: tous trois proviennent de diverses régions de l'univers et chacun offre une saveur différente. Le thé du déjeuner anglais est vert, non fermenté, et provient des montagnes de la Chine septentrionale. Il se distingue par une saveur toute spéciale. Le thé Olong, de Formose, la grande île du Pacifique, au sud du Japon, est à demi fermenté, léger de corps et d'une saveur bien délicate. Au demeurant, il n'est pas très connu des Canadiens, dont la préférence va à l'Orange Pekoe.

3.—Vous ne devez pas compter que toutes les variétés de l'Orange Pekoe sont de même qualité. Cette qualité dépend entièrement de l'emballage et du prix que vous en payez.

4.—N'espérez point avoir du bon thé à moins de le préparer selon les directions voulues. Ne vous servez pour l'infuser que d'une eau amenée vite au point d'ébullition. Vous la versez sur les feuilles préalablement déposées dans une théière en porcelaine ou en grès de préférence et que vous aurez d'abord rincée à l'eau bouillante. Vous le faites s'infuser jusqu'à ce que le thé ait acquis la force désirée, après quoi vous enlevez les feuilles.

C'est exact que le thé fait maigrir, mais à condition de ne pas l'accompagner de gâteaux ou de toasts beurrés. On peut facilement boire trois ou quatre tasses de thé à cinq heures, surtout si l'on a pris la bonne habitude de ne pas boire au cours des repas. Le thé ne doit pas être sucré; on peut cependant y mêler une demi-cuillère de miel; le miel est légèrement laxatif et n'a pas l'inconvénient du sucre. Rappelons à nos lectrices que les thés d'origine chinoise provoquent moins d'insomnie que les thés de l'Inde.

### LES FEMMES EN AUTRICHE

La Princesse Fanny Starhemberg, de Vienne, mère du Prince Ernst Rudiger von Starhemberg vice-chancelier d'Autriche et chef de la "Heimwehr" en ce pays, a établi dans la capitale autrichienne un Bureau des Femmes. Les femmes pourront venir exprimer la leurs vœux, doléances et suggestions de toutes sortes, et ces desiderata sont ensuite transmis au ministre compétent. Un comité d'experts choisis dans les différents groupes professionnels délibère sur ces communications faites par les femmes. Ces experts sont désignés, en grande partie, par les organisations féminines de toutes tendances et opinions.

### PRENEZ SOIN DE VOS YEUX

L'importance de surveiller sa vue et celle de ses enfants. — La distribution de la lumière et sa qualité. — Quelques bons conseils.

La jeune mère se doit à elle-même et aux enfants qui naîtront d'elle de prendre, dès avant leur naissance, les meilleurs soins possibles. Dans maints cas, on peut éviter la catastrophe d'une complète cécité, ou le grave inconvénient d'une vision affaiblie, grâce aux attentions voulues, avant la naissance et au soin pris quand elle se produit.

Celle qui dirige la maison doit se rendre compte que la lumière joue un rôle important dans la préservation de la vue et qu'une lumière suffisante à l'accomplissement de toute tâche à exécuter n'est point tout ce qui importe. La lumière doit être convenablement distribuée, elle ne doit pas être éblouissante, si l'on veut que les yeux puissent accomplir leur tâche sans tension ni fatigue.

Lorsque la maman et le papa atteignent l'âge de 40 ou 45 ans, ils ont besoin de plus de lumière que dans leurs jeunes années, parce que la vision s'affaiblit, la pupille rétrécit et ne laisse plus filtrer autant de clarté qu'auparavant. C'est aussi l'âge où il leur faut se faire examiner la vue pour se procurer des verres, car la lentille de l'œil est alors moins prime à jouer son rôle.

Les grands-parents ont besoin de plus de lumière encore que les parents, à mesure qu'ils progressent dans les 50, les 60 ou les 70 ans. Il serait sage de leur part de s'assurer le bénéfice d'un examen à fond de leur vue, à chaque anniversaire. S'ils se procurent l'avis d'un oculiste, ce sera préférable, car ils en sont aux années où il faut redouter les premières atteintes du glaucome ce terrible mal des yeux. Un traitement prompt et efficace suffit, d'ordinaire, pour éviter alors l'infortune de devenir aveugle.

### PAS DE DIAMANTS

Mme N.-M. Marais est l'actionnaire principale de la Compagnie des Mines de diamant de Beers, au Sud-Africain. Or, en fait de bijoux, elles ne portent qu'un simple jonc de mariage en or pur et une montre au poignet, de même métal.

Un homme riche, mais indifférent au mariage, se faisait soigner par un célèbre médecin. — Docteur, dit le patient à la fin de la dernière visite, je vous connais depuis très longtemps et je ne vous ai jamais offensé en payant votre petite note. Mais rassurez-vous, je vous ai mis sur mon testament et je vous lègue une jolie somme.

— Vous êtes très aimable, répond le médecin, et je vous en remercie. Permettez-moi seulement de reprendre l'ordonnance que je viens de vous donner, il y a quelques petits changements que je voudrais faire.

— Un seul mot de vous et je suis le plus heureux des hommes ! — Idiot.

Prier sans confiance, c'est écrire une lettre et la laisser sur la table où on l'a écrite, en disant: "A qui bon l'envoyer on y répondra pas."

POUR avoir le plus grand choix d'étoffes à robes en laine, crêpe plat et crêpe rugueux, dentelles collets et sacoches, etc., il faut visiter le magasin

## BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Saint-Hyacinthe

### VOUS Y TROUVEREZ AUSSI

un assortiment complet de Broad-cloth et marchandises lavables imprimées, coton et toile.

### SPECIALITES

Sous-vêtements en laine, en fils et en crêpe de la marque WATSON.

Bas de cachemire, laine et soie, soie, des marques PENMAN et CORTICELLI.

Aussi les célèbres patrons "Pictorial Review"

EXAMINEZ LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS CHAQUE SEMAINE AU COMPTOIR DES REDUCTIONS

## BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Tél. 276

Saint-Hyacinthe

LE MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

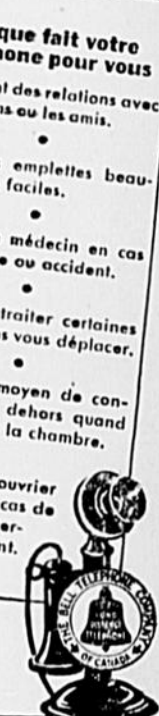
### LISEZ LE "CLAIRON"

Abonnez-vous au "Clairon"



QUAND l'inclémence de la température ne vous a pas permis de sortir depuis plusieurs jours, ou que vos occupations vous ont empêchée de rendre certaines visites... comme c'est agréable de pouvoir faire un brin de causerie avec vos amis par téléphone. Vous n'êtes jamais seule si vous avez le téléphone. Il bannit l'isolement: il vous maintient en relations avec le cercle immédiat de vos intimes ou avec le monde en général. Et il monte la garde pour vous protéger contre le danger.

VOTRE TÉLÉPHONE A LA VALEUR... QUE VOUS LUI DONNEZ.



## LE SUPREME AMOUR

Par JACQUES GRANDCHAMP

### No. 4

Le désir ultime de sa femme ayant été de lui confier la moitié de sa fortune, l'autre partie restant acquise à Nany, il n'accepta de ces biens que ce qui lui était nécessaire pour remettre en valeur les terres de son patrimoine et, plus tard, monter une écurie de courses qui lui rapportait depuis près de dix ans d'importantes revenus.

Rien, semblait-il, ne manquait à son bonheur. Le temps avait dû cicatriser la plaie réellement profonde d'un deuil qui le frappait en plein cœur. Pour que le comte d'Avricourt ne se fût pas remarié après plus de dix-sept années de veuvage, c'était vraisemblablement parce qu'il n'avait pas besoin de femme dans sa vie et que cette enfant lui suffisait.

Il l'adorait, cette enfant dont la tendresse passionnée se manifestait en maints élan, en caresses charmantes. Elle avait dit vrai en affirmant qu'il n'était point un père sévère mais un frère aîné, prêt à partager sa jeune gaieté, son entraînement endiablé.

Avant de monter en voiture, il l'embrassa encore une fois avec effusion, la félicitant sur sa mine resplendissante: elle avait grandi, embellie, elle était fraîche comme une rose !

— N'en jetez plus, la cour est pleine ! s'écria-t-elle gamine. Faut pas me faire de compliments comme ça devant Pierre, tu sais, papa, je ne suis pas son type !

— Cela n'a aucune importance ! affirma aussitôt le lieutenant. — Bon ! Vous vous disputez donc

entre les doigts le crochet d'acier qui courait dans la dentelle d'Irlande. Il y avait des marguerites, des bluets et des coquelicots parmi les épis naissants; le ciel était tendu comme une grande tente d'azur pâle au-dessus des landes, défilées de leurs joncs, ou des champs de blé noir. La poésie de l'heure et du site étreignait puissamment l'âme de Charles d'Avricourt. Il murmura: "Comme il fait beau, et combien ce pays m'est cher !" et sa longue main fine chercha la petite main d'acier de sa fille qui tenait fermes les guides de Satan. Nany ne broncha pas; à ce moment le léger équipage descendait une côte rapide, et elle ne pouvait répondre au geste tendre de son père, mais elle tourna bien son visage irradié de bonheur, ses beaux yeux, qui exprimaient une telle adoration que le comte se sentit soudain très ému.

— Une surprise ! Je le aime tant ! Oh papa ! mon amour de papa chéri !

Avec transport, Nany se jeta sur la poitrine du comte et l'embrassait à l'étoffer. Il se dégagea en riant et grimpa lestement les degrés de pierre qui menaient à son appartement.

Des qu'il eut fait ses ablutions, il rejoignit le lieutenant de dragons dans le box d'Origan. A sept heures, la grosse cloche du manoir appela les convives à table. Avec une exactitude toute militaire, les deux hommes entrèrent dans la salle à manger où Mlle Marnier les attendait déjà.

— Nany n'est pas descendue ? demanda M. d'Avricourt.

— Je ne sais pas ce qu'elle complot. Je l'ai entendue aller et venir dans sa chambre avec Rosette. Elle s'était enfermée sous clef et m'a crié à travers la porte: "Deux minutes encore et je suis prête !" — Oh ! deux minutes pour Nany, c'est aussi bien une heure ! Elle n'a pas la notion du temps, remarqua Pierre.

— Décidément, vous ne vous accordez pas sur ce sujet, dit-il.

En faisant cette réflexion, M. d'Avricourt essayait de rire, mais son

front était tout à coup devenu soucieux. Le potage commençait à refroidir, les convives donnaient des signes visibles d'impatience, lorsque la porte s'ouvrit, et la jeune fille fit une entrée triomphante.

Elle n'avait pas résisté au plaisir de revêtir la délicate robe, la "surprise" promise par son père, et apparut, jolie comme une petite fée, dans un avant assemblage de crêpe de Chine blanc, de gaze légère et de rubans.

— Suis-je bien ainsi ? demanda-t-elle, avec sa confiante candeur d'enfant habituée à l'adulation de son entourage.

— Charmante ! approuva son père d'un air convaincu.

— Adorable ! assura Mlle Marnier.

— Pas mal ! se contenta de répondre Pierre.

Si difficile qu'il fût, il ne pouvait s'empêcher de remarquer que sa cousine dans cette toilette de jeune fille, vraie petite merveille d'art parisien, chef-d'œuvre d'élégance et de simplicité, ne manquait pas de séduction. Les épaules rondes et blanches de Nany émergeaient du tulle soyeux qui volait l'échancrure du corsage. Elle s'était recueillie à son tour, et ses grosses boucles blondes retombaient en un lourd chignon sur sa nuque dorée.

— Alors, tu es contente de me surprendre ? interrogea M. d'Avricourt.

— Ravie, papa chéri ! Pour une jolie robe, c'est une jolie robe. Et vite mise ! pas de crochets agaçants, pas de "pressions" qui caressent les angles. Ça s'enfile par la tête comme une chemise de nuit, et tout est dit.

— Je te remercie des détails ! dit le comte en riant.

— Dont nous n'avions nul besoin, continua Pierre.

— Pourquoi ? Je te recommande le modèle, plus tard, pour ta femme. Tu n'auras pas à lui servir de soubrette.

— Ce n'est pas dans mes intentions. — Oui, chacun sait que tu es un vil époux !

— Nany Nany !

— Mais, papa, c'est lui qui com-

mence ! La paix ! M. d'Avricourt, faisant mine de se fâcher, frappa du poing sur son assiette.

Nany se leva de table et courut l'embrasser. Désarmé, il lui rendit sa caresse, et le dîner se poursuivit dans une atmosphère de cordialité la plus complète.

Le café fut servi sur la terrasse. L'oncle et le neveu allumèrent leur pipe. Nany réclama une cigarette, et s'assit tout près de son oncle.

Quel dommage qu'elle ne fût pas s'envolait vers le bleu somptueux du ciel, bercés par le va-et-vient de leur rocking-chair, ne disaient plus rien tant la nuit qui tombait était douce incomparablement, et incitait au silence, au recueillement.

Contraintement à son habitude, Nany, rêveuse, se taisait. Chose étrange, au sein de cette divine paix du soir et de la beauté calme du décor qui l'environnait, elle se sentait le cœur étreint par une vague mélancolie. Alors que la présence de son père, de son cousin, eussent dû réveiller en elle cette gaieté éclatante, cette joie de vivre, qui, d'ordinaire, surabondaient en tout son être, elle éprouvait une sorte d'appréhension qu'elle ne s'expliquait point.

Avec la souplesse d'un jeune chat, quittant le fauteuil où elle paraissait s'endormir, elle se glissa jusqu'à son père et, calmement, vint s'asseoir sur ses genoux, se blottir près de son épaule. Avec une infinie tendresse, le comte referma ses bras sur ce jeune corps tiède. Sa Nany chérie ! N'était-elle pas tout son bien en ce monde ?

— Papa, mon papa ! murmura l'enfant.

— Tu es contente de me revoir, chère petite ?

— Oh ! si je t'ai vu ! Vois-tu, papa, si je devais me séparer de toi, je crois que je mourrais !

Pour toute réponse, le M. d'Avricourt baissa doucement le cher visage qui s'inclinait tout près du sien.

La nuit descendait de plus en plus. Pierre n'avait pas paru s'apercevoir des effusions auxquelles se livrait le père et la fille. Son esprit était bien loin de là, ramené en une amoureuse anxiété

vers Marie-Aimée de Lorres, qui tenait entre ses belles mains le fil de sa destinée. Il se plaisait à l'évoquer plus particulièrement ce soir, dans un cadre où son image se fût montrée plus séduisante encore. Et combien la poétesse eût été inspirée par la splendeur de cette nuit d'été ! Quels accents mélodieux elle eût trouvés pour chanter, en des vers un peu baroques, peut-être, mais si personnels, d'une facture si originale, l'émotion de son âme ! Quel dommage qu'elle ne fût pas là, aux côtés de Pierre, au lieu de cette petite fille qui ne savait que fumer, rire, embrasser son père, avec une affection que le lieutenant jugeait exagérée, et qui eût enfin le bon goût de les délivrer de sa présence, en disant: "Ah ! il se fait tard ! je vais me coucher ! Bonsoir, papa chéri, bonsoir, mon vieux dragueur, et toi, comte, une enfant qu'elle était, vint tendre à son cousin une joue qu'il effleura d'un baiser distrait.

### IV

— Sortiez-vous ce soir, Sabine ?

— Non, mon cher, j'attends une visite et n'ai pas l'intention de bouger.

— Très bien. Je dînerai sans doute au cercle; ne vous inquiétez pas de moi, si je ne suis pas rentré pour huit heures.

M. de Ponty s'approcha de sa sœur, déposa un baiser calme sur son beau front et, reprenant sur un fauteuil le chapeau et la canne, qu'il avait laissés, s'éloigna de la même allure mesurée, un peu nonchalante.

La jeune fille qui lui avait appelée Sabine ne le suivit point du regard et continua la lettre qu'elle avait commencé d'écrire. Elle était seule maintenant dans ce grand salon froid de la rue de Varenne, au plafond haut comme celui d'une chapelle, meublé lourdement de chêne sculpté, orné de bronzes sévères et de gravures tristes, qui avait été le cabinet de son père, le savant historien Gabriel-Fernand de Ponty, de l'Académie française, décédé quelques années auparavant. Il lui avait légué cet hôtel qu'elle occupait en communauté avec son frère, lieu-

tenant de vaisseau démissionnaire, célibataire endurci, qui, las de courir les mers, était rentré en ce logis où l'appelaient son amour de la science et du repos.

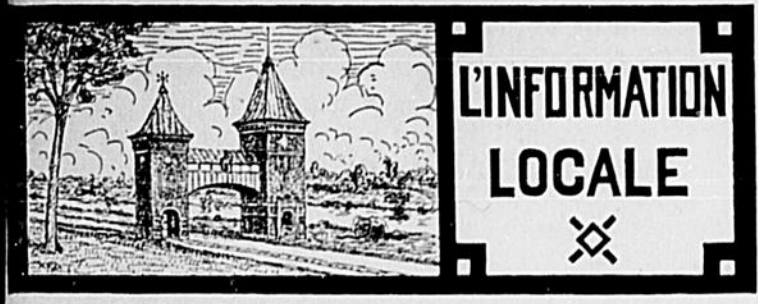
Physiquement aussi bien que moralement, le frère et la sœur se ressemblaient d'une façon frappante. Ils avaient tous les deux ce front large et blanc, aux tempes découvertes, cette abondante chevelure noire comme l'aile du corbeau, ces yeux bleus d'un bleu profond de safran dont ils possédaient l'éclat et la dureté, cette même mâchoire solide aux maxillaires un peu apparents. Leur visage respirait la même énergie placide, le même équilibre mental, la même parfaite possession de soi. Leurs mouvements étaient empreints d'une parfaite pondération, et ils avaient tous les deux cette grâce majestueuse, presque haïtine, qui dénotait et glaçait lorsqu'on ne les connaissait pas. L'orgueil de leur nom, célèbre dans les deux mondes, demeurait légendaire.

Bien que se sachant le dernier de sa race, trop jaloux de sa tranquillité pour la troubler, sachant même de Ponty n'avait jamais pu se résigner à convoler en justes noces, afin de se donner des rejetons qui eussent perpétué son vieux nom. Quant à sa sœur, elle ne se décidait point à échanger, contre un autre, ce nom dont elle était si fière. Et bien qu'ils fussent, l'un un fort bel homme, l'autre une très jolie femme, ils n'avaient pris nul souci des ravages que leur froidier opérait en certains coeurs, tant convenait à leur impassible sérénité l'existence qu'ils avaient choisie d'un commun accord.

Le monde les taxait d'originalité; leurs amis accueillant par d'incompréhensibles sourires l'affirmation qu'ils maintenaient volontiers de se trouver parfaitement heureux de leur sort.

On disait de Beaudoin: "Il a quel que fil à la patte ou porte le deuil d'un amour inconsolable !" et de Sabine: "Elle a été trop difficile; maintenant, elle ne se mariera plus !"

(Suite au prochain numéro)



NOUVEL ORGUE  
À ACTON VALE

La maison Casavant Frères vient d'y installer un superbe instrument.

On a terminé cette semaine l'installation d'un nouvel orgue dans l'église paroissiale d'Acton Vale.

C'est un superbe instrument qui sort des ateliers de la maison Casavant Frères, de Saint-Hyacinthe.

FEU MME A. BEAUPRÉ

Mme Alvarès Beaupré, née Georgianna Beaupré, est décédée dimanche dernier à l'hôpital St-Charles de cette ville, à l'âge de 53 ans après quelque temps de maladie.

La défunte, veuve de Alvarès Beaupré, laisse sa mère, Mme veuve Joseph Beaupré, de cette ville; ses fils, MM. Lucien, Maurice, Laurent, Robert et Fernand, de Montréal; ses filles, Mlle Yvette, Lucille et Jeanne, également de Montréal; un frère, M. Joseph Beaupré, de Montréal ainsi qu'une sœur, Mme J. N. Chabot, (Victoria), de cette ville.

Les funérailles, sous la direction de la maison V. J. Mongeau Ltée, ont eu lieu mercredi, à la cathédrale.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ls-Philippe Berton qui chanta également le service, assisté de MM. les abbés Albéric DeGrandPré et Emilien Chagnon, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. O. Trudeau, Magloire Beaupré, Wilfrid Daigle, Wellie Monette, Zotique et Ovide Guilbault.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Lucien, Maurice, Laurent, Robert et Fernand, de Montréal; son frère, M. Joseph Beaupré, de Montréal; son beau-frère, M. J. N. Chabot, de cette ville, ses neveux, MM. Léonard Chabot, Roland et Julien Beaupré, ses cousins MM. Misaël et Joseph Beaupré, de La Présentation, Ovide Laporte, son oncle, M. Joseph Guilbault, MM. Joseph Langelier, René Perrault, de Montréal, MM. Clermont, père et fils, de Montréal, MM. B. B. Benoît, Rémi et Michel Daigle, Joseph et Albert Pinsonnault, Alexandre Leboucq et plusieurs autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière de l'Est, de Montréal, dans le terrain de la famille.

AGRÉABLE RÉUNION

Samedi soir le 14 décembre, à l'occasion du départ de M. Vital Maher, employé de la Banque de Montréal, pour des vacances dans sa famille à St-François du Lac, Mlle Pauline Vincent a bien voulu inviter quelques amis pour lui souhaiter tout le plaisir possible parmi les siens.

Étaient présents: Mlles Léona Veillette, Clémence Fournier, Vera Ladd, Evelyn Clegg, Cécile Laplume, Pauline, Gilberte et Léonne Vincent, MM. Vital Maher, Georges Benoît, Richard Thibault, Omer Dubé, Antonio Cordeau, Benoît Turcotte, J. C. S. Vincent.

Le remaniement était devenu nécessaire à la suite de la démission de deux ministres qui furent défaits aux dernières élections provinciales: l'hon. C. J. Arcand, ministre du Travail, et l'hon. Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation.

Le portefeuille du Travail a été transféré à l'hon. J. N. Francoeur qui demeurera ministre des Travaux Publics, tandis que l'hon. J. E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, prendra aussi le portefeuille de la Colonisation.

ERRATA

En page 2, dans le premier paragraphe des NOTES ET COMMENTAIRES, à la deuxième ligne, une erreur typographique nous fait écrire "artique" alors que ce mot, naturellement, devrait être épilé "article".

NOTE DE L'UNITÉ SANITAIRE

Pas de cliniques antituberculeuses et de bébés du 23 décembre au 7 janvier.

Nous prions de prendre note qu'il n'y aura pas de cliniques antituberculeuses et de bébés en ville, à partir de lundi le 23 décembre 1935, au mardi le 7 janvier 1936.

Les prochaines cliniques de bébés reprendront au Christ-Roi, mardi le 7 janvier, au Dispensaire et à la salle paroissiale Notre-Dame, mercredi le 8 janvier. Les cliniques antituberculeuses reprendront au Dispensaire mercredi soir le 8 janvier.

Ces cliniques se continueront ensuite comme par le passé.

UNE FAMILLE CAN-FRANÇAISE

Cinq couples de jumeaux en moins de dix-huit ans.

Sherbrooke, 19. — En moins de dix-huit ans de vie conjugale, M. et Mme Léas Dubois, respectivement âgés de 42 et 37 ans, demeurant à 96 rue St-Louis, ont enrichi leur foyer de cinq couples de jumeaux. De plus, les naissances simples ont alterné avec les naissances doubles pour former un total de quinze enfants.

Détail intéressant, sur ce nombre, deux enfants seulement sont morts, dont l'un du premier couple et l'autre du troisième. Les treize autres jouissent d'une excellente santé, du premier au dernier, depuis l'enfant, âgé de 17 ans, qui est né le 19 février 1918, jusqu'à Jean et Jacques, qui auront six mois le lendemain de Noël.

Depuis leur mariage, au début de 1917, qui fut béni par M. le chanoine J.-A. Bussièrres, M. et Mme Dubois sont toujours demeurés dans la paroisse Notre-Dame, à Sherbrooke. Un an plus tard, Mme Dubois donna naissance au premier de ses quinze enfants dont voici la liste par ordre chronologique:

Lucien, né le 19 février 1918; Fleurette et Fleuran, nés le 8 avril 1919; Maurice, né le 8 mai 1920; Roger et Robert, nés le 28 décembre 1921; Fernand, né le 6 février 1923; Rolande et Roland, nés le 21 août 1924; Madeleine, née le 8 juin 1926; Gérard et Gaston, nés le 6 décembre 1927; Raymonde, née le 14 mai 1934; Jean et Jacques, nés le 6 mai 1935.

Fleuran, du premier couple, est décédé à l'âge de six mois, tandis que Roland, du troisième couple, est mort à l'âge de treize mois. Les treize enfants vivants sont tous normaux et jouissent d'une santé florissante de même que le papa et la maman.

Lucien et Maurice se cherchent de l'ouvrage, tandis que Fleurette aide sa maman à vaquer aux soins du ménage. Roger, Robert, Fernand, Rolande, Madeleine, Gérard et Gaston vont à l'école. Raymonde n'a pas encore deux ans.

DE RETOUR À L'ÉCOLE

Mlle Annette-G. Richer, graduée de l'Université de New-Hampshire, professeur d'anglais à l'École Commerciale Pratique Côté, de cette ville, durant ces trois dernières années, est maintenant parfaitement rétablie et elle sera de retour à l'E. C. P. Côté, à la réouverture des cours, le 7 janvier prochain.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 26 décembre prochain le mariage de Mlle Olivine Frégaud fille de M. et Mme Arthur Frégaud et M. Rodolphe Champagne fils de M. et Mme Delphis Champagne. Pas de faire-part.

POLICIERS DANS LES NOUVELLES

Deux détectives de la police provinciale bien connus à St-Hyacinthe, les sergents-détectives Haney et Marneau, ont été chargés par leur chef d'aller chercher à San Francisco l'Italien Carri, arrêté après dix ans de recherches pour le meurtre d'Henri Cléroux, à Montréal, en 1924.

Les deux policiers ont fait le voyage en avion. La "Presse" annonçait mercredi qu'ils avaient été retardés par les conditions climatiques, mais qu'on les attendait dans la métropole jeudi après-midi.

Le sergent-détective Haney, qui représenta la police provinciale à Saint-Hyacinthe assez longtemps, fut l'objet, lors de son départ de notre ville, d'une belle manifestation d'estime au Club Canadien.

GARDE D'HONNEUR

La soirée de cartes remporte un beau succès.

Soirée réussie. — La soirée de cartes organisée par la Garde d'Honneur Ind. Inc. de St-Hyacinthe a remporté un succès des plus encourageants. Aussi notre Garde paroissiale est-elle des plus touchées de la sympathie qu'elle a rencontrée partout et elle profite de la circonstance pour remercier nos journaux locaux et toutes les personnes qui ont contribué aux magnifiques résultats de cette œuvre sociale et mas-koutaine.

Service d'Ordre. — Dimanche le 22 du présent mois, paroisse Christ-Roi: chef d'équipe, Lt. Lionel Leblanc, avec MM. A. Beaudry, Onésiphore St-Onge, R. Brunelle, A. Girouard, L. Bellumier, R. Riendeau; paroisse Notre-Dame du Rosaire, chef d'équipe, capt. Jos. Bissonnette, avec MM. R. Hamel, E. Gazeilles, R. Provost et S. Brousseau.

Assemblée. — Dimanche, le 22 du présent mois, assemblée des membres du bureau de direction, aux heures ordinaires et aux quartiers généraux.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Déc. 12: Joseph, Alphonse, Jules, fils de Odilon Martin et de Aliette Bergeron. Parr. et marr.: Armand Martin et Alice Martin. Mariages. — Déc. 14: Entre Gérard Bélisle, fils de Ulric Bélisle et de Rosaline Trudeau, et Isabelle Handfield, fille de Honoré Handfield, et de Alexina Rayle. — Déc. 18: Entre Joseph Paillé, veuf de Antoinette Foster, et Elina Poulin, fille de Noël Poulin et de Albina Beaudoin.

Naissances. — Déc. 12: Joseph, Roméo, Claude, fils de Odilon Laplante et de Bernadette Plouffe. Parr. et marr.: Roméo Laplante et Jeannette Laplante. — Déc. 15: Joseph, Henri, Louis, fils de Donat Dumaine et de Aurélie Pinard. Parr. et marr.: Henri Pinard et Henriette Pinard. — Déc. 15: Joseph, Lucien, Maurice, fils de Félix Gauthier et de Marie-Jeanne Gaudet. Parr. et marr.: Maurice Cloutier et Exelinda Gauthier. — Déc. 19: Entre Joseph Laroque, veuf de Anna Beaudoin et de Marie, Blanche, Anna Martin, fille de Xavier Martin et de Médéric Laflour.

Décès. — Déc. 14: Edmond Labrecque, 54 ans, époux de Florida Chicoine. CHRIST ROI Naissances. — Déc. 12: Marie, Gisèle, fille de Lionel Fortin et de Yvonne Levesque. Parr. et marr.: René Fortin et Eloi Fortin. — Déc. 13: Joseph, Armand, André, fils de Armand Tétrault et de Yvette Martel. Parr. et marr.: Ovide Martel et Alphonse Hamel. — Déc. 15: Marie, Yvonne, Monique, Collette, fille de Victor Lacerte et de Lumière Bérard.

Mariage. — Déc. 16: Entre Joseph, Arthur Fontaine, fils de Henri Fontaine et de Marie Tétrault et de Marie Antoinette Quéry, fille de feu William Quéry et de feue Déla Desmarais.

Décès. — Déc. 16: Nazaire Henry, 38 ans, époux de Bernadette Béland.

PRIÈRE DE PRENDRE NOTE

Nos lecteurs sont priés de prendre note que c'est par erreur que le jeune J. Lambert s'est trouvé inclus dans un groupe de jeunes gens dont nous rapportions, la semaine dernière, l'arrestation et la condamnation à l'école de réforme. Le jeune Lambert, qui appartient à une excellente famille de notre ville, n'a pas été arrêté par la police et n'a donc pas été condamné.

RÉSOLUTION DE CONDOLÉANCES

A sa séance de lundi soir, 16 décembre, le bureau de Direction de l'Association de Saint-Hyacinthe-Bagot adoptait la résolution suivante:

Que les condoléances des membres dudit bureau soient exprimées par lettre au secrétaire-trésorier M. Léonard Chabot, à l'occasion du décès de sa bien-aimée tante, dame Pinsonnault.

FEU MME M.-L. LAZARD

M. Maurice L. Lazard atteint par trois deuils successifs dans sa famille. — Imposantes funérailles.

M. Maurice L. Lazard, géant à Saint-Hyacinthe de la compagnie d'assurance Metropolitan, vient d'être cruellement éprouvé par trois deuils successifs qui l'ont atteint à quelques jours seulement d'intervalle.

Le 11 décembre dernier, à l'hôpital Saint-Charles, Mme Lazard donnait naissance à un enfant qui ne vécut que quelques heures. Mme Lazard se trouva gravement malade. Sa mère, Mme Vve Amédée Thibault, de Montréal, vint la visiter.

Mme Thibault se trouva fort affectée de la maladie de sa fille et tomba malade. Le 12 décembre, elle expira à l'hôpital St-Charles, à l'âge de 75 ans. Cependant, l'état de Mme Lazard empirait. Lundi dernier, le 16 décembre, en dépit de tous les soins de l'art médical, elle expira à l'hôpital Saint-Charles, à l'âge de 37 ans.

Mme Lazard était née Juliette Thibault. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles, Lise et Pierrette. Est-il besoin de dire que M. Maurice L. Lazard, dans ce triple malheur qui le frappe, a la sympathie de tous et que le "Clairon" lui offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

Les imposantes funérailles de Mme Maurice L. Lazard, née Juliette Thibault, ont eu lieu à 9 heures, jeudi matin, en l'église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire.

La levée du corps a été faite par le R. Père N. Ferron, curé. Le service a été chanté par M. l'abbé René Pelletier, vicaire à Sainte-Jeanne d'Arc de Montréal, cousin de la défunte, assisté des RR. Pères Régis et Gauvreau comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse, durant le service, a rendu une messe des morts harmonisée.

Le service terminé, la dépouille mortelle a été transportée à Montréal, où un libéra a été chanté dans l'église de la Nativité, à Hochelaga. L'inhumation s'est faite au cimetière de la Côte des Neiges.

La maison Bertrand, de cette ville, avait la direction des funérailles.

Le 12 décembre, à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, est décédée Mme Vve Amédée Thibault, née Hermine Brouillette, de Montréal, à l'âge de 75 ans.

Elle laisse dans le deuil trois sœurs, Mme Ovide Pelletier (Eugénie), de Saint-Hyacinthe, Mme Cléophas Gauthier (Marie-Louise), de Montréal, et Mme Joseph Massé (Elodie), aussi de Montréal; son gendre, M. Maurice L. Lazard; ses petits-enfants, Lise et Pierrette.

Les funérailles de Mme Thibault ont eu lieu samedi matin, le 14 décembre, en l'église de la Nativité à Hochelaga. Le service avec diacre et sous-diacre a été chanté par M. l'abbé René Pelletier, neveu de la défunte. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

HONNEUR À MONSIEUR AMÉDÉE LACROIX

Le président du club de raquetteurs local L'INFATIGABLE, M. Urbain Jutras, vient de faire conférer à l'un des plus populaires citoyens et sportifs de cette ville, M. Amédée Lacroix, l'honneur d'être "membre à vie" de l'Infatigable.

M. Lacroix est un vieux de la vieille dans ce sport. Il s'est dépensé sans compter pour le club local dont il fut le président et vice-président pendant plusieurs termes. Il fut de même président de l'Union Canadienne des Raquetteurs.

M. Lacroix fait encore partie du bureau de direction du club local et le fait profiter de services signalés.

Nous joignons nos félicitations à celles de ses nombreux amis et avec les raquetteurs nous disons: "Bravo au Sénateur du Club L'Infatigable".

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'Abbé F.-X. COTE

| Température du 12 décembre au 18 décembre 1935 |      |      |                |                     |       |           |
|------------------------------------------------|------|------|----------------|---------------------|-------|-----------|
| Date                                           | Max. | Min. | à 8 hres a. m. | Baromètre à 8 a. m. | Pluie | Neige po. |
| 12                                             | 33   | 23   | 30             | 30.36               |       |           |
| 13                                             | 28   | 23   | 23             | 30.44               |       |           |
| 14                                             | 30   | 26   | 26             | 30.32               |       | 0.3       |
| 15                                             | 32   | 26.5 | 27             | 30.20               | 0.18  | 3.0       |
| 16                                             | 32   | 14   | 32             | 29.68               |       | 3.5       |
| 17                                             | 22   | 13   | 14             | 29.72               |       | 1.5       |
| 18                                             | 27   | 16   | 18             | 29.80               |       |           |

Précipitation: Neige 8.3; pluie 0.18; totale 1.01 po  
4 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 9.1/10.

REMARQUES: Moyenne maximum: 29.1 — Moyenne minimum: 20.2. — Du 8 au 16 décembre le soleil n'a pas été visible 1 heure de temps.

LA FETE DE NOEL A RADIO-CANADA

PLUSIEURS ÉMISSIONS NOTABLES SERONT DIFFUSÉES PAR LES POSTES CANADIENS. — NUIT DE NOËL AU CHÂTEAU RAMSAY.

Radio-Canada diffusera le jour de Noël deux émissions dont l'une est un relais de la British Broadcasting Corporation et au cours de laquelle parlera Sa Majesté George V. L'autre a été préparée en collaboration par ses directeurs techniques et artistiques.

La première émission, celle du matin, commencera à 9h25 pour se terminer à 10h05 et reliera entre eux l'Angleterre et les Dominions.

L'émission de l'après-midi commencera à 3 heures pour se terminer à 5. Pour celle-ci, on s'en tiendra aux plans et aux mesures adoptés lors des fêtes jubilaires du Roi, le 6 mai dernier. C'est dire que pour en assurer le succès, il faudra compter sur l'apport de centaines d'ingénieurs, de techniciens et d'artistes.

Huit chorales se feront entendre à l'unisson de St-Jean, Halifax, Montréal, Ottawa, Winnipeg, Regina, Edmonton et Vancouver, dans des airs de Noël. Pour obtenir cet unisson, elles se guideront chacune sur un métronome réglé par les ingénieurs de la centrale radiophonique à Ottawa.

Le programme de cette émission comporte également plusieurs faits particulièrement intéressants, comme, par exemple, la description que l'on donnera du haut du Mont-Royal, de la métropole canadienne, un message transmis par la station du T. S. F. de Yamachiche au monde britannique, la visite du Père Noël dans une clinique pour enfants, le récit d'un pèlerinage dans la maison, la plus vieille peut-être qui existe encore au Canada, où naquit Montcalm, à Québec, etc.

Le but que se proposent les directeurs artistiques de Radio-Canada, c'est de présenter, dans un décor sonore qui leur convient tant de si émouvantes traditions de notre pays.

Avant la fin de l'émission, Son Excellence le gouverneur général, Lord Tweedsmuir, fera ses souhaits à la population du Canada.

La dernière partie de cette émission sera également transmise aux États-Unis, grâce à la coopération de la National Broadcasting Company.

Dans une "Nuit de Noël au Château de Ramsay, en 1720", que donnera Radio-Canada, la veille de Noël, c'est-à-dire le mardi, 24, de 10 heures à 10h45, on évoquera quelques-uns des usages les plus pittoresques du temps jadis.

L'auteur de cette pièce romantique, M. Pierre Benoit, en s'inspirant des traditions de l'époque, a pensé qu'il leur donnerait beaucoup plus de coloris et de grâce en greffant au sujet principal une petite histoire sentimentale.

On assistera avec l'auteur aux préparatifs d'une soirée chez le gouverneur, à l'émotion des gens d'office, des cuisiniers et des marmitons, au va-et-vient fiévreux des invités, au mouvement des foules pieuses à Notre-Dame, au réveil, etc.

Un chœur de chant et un orchestre feront également partie du programme de cette émission.

"Femina" que dirige à Radio-Canada Madame Pierre Casgrain, avec les concours de Mlle Annette Doré, a pensé que son émission radiophonique du mardi 24, devrait se renfermer dans le cadre joyeux d'une fête de Noël pour les enfants.

Ainsi, c'est un monde de tout petits que nous entendrons ce soir-là dans une veillée charmante auprès de l'âtre. Le Père Noël sera assurément de la fête. Le programme consistera en saynète, dans

IMMEUBLES

Vente d'un lopin de terre, No. 39, situé à Ste-Madeleine. Vendu par Ernest Gaudette au Gouvernement de la province de Québec pour la somme de \$583.35. — H. Morin, notaire. — Enrg. le 26 novembre 1935.

Vente d'une lisière de terrain, No. P. 43, à Ste-Madeleine. Vendue par Alphonse Guertin au Gouv. de la province de Québec, pour \$500. — H. Morin, notaire. — Enrg. le 20 nov. 1935.

Vente d'un emplacement, No. 146, situé rue Centrale, St-Hyacinthe le Confesseur. Vendu par Victor Richard à George St-Amant pour la somme de \$100. — Henri Morin, notaire. — Enrg. le 30 nov. 1935.

Vente d'une terre, Nos. 296-297, située en la paroisse St-Hyacinthe le Confesseur, de 2 par 30 arpents. Vendue par Lévis Loisel à Henri Lapointe pour \$2000. — L. A. Brunelle, notaire. — Enrg. le 30 nov. 1935.

Vente d'un terrain, No. P. 554, situé au Rang Ste-Rose, mesurant six arpents en superficie. Vendu par Arthur Girard à Enclide Phaneuf, pour \$100. — H. Morin, notaire. — Enrg. le 4 déc. 1935.

Une terre, rang de la rivière, côté nord, paroisse St-Damase, 2 par 30 arpents, No. 135; une terre, même lieu, de 3 par 30 arpents, No. 136. Vendues par Xavier Beauregard à Laurent Beauregard, pour \$8000. — L. Cordeau, N. P. — Enrg. 4 décembre 1935.

Vente d'un emplacement P. 851, situé Paroisse St-Judes au Village. Mesurant 32' sur la longueur du lot moins 10' vendu par Lucien Jutras à Côme Lamoureux pour la somme de \$175. J. M. Taillon, Notaire. Enrg. 5 décembre 1935.

Vente d'un emplacement No. P. 125, situé Village St-Joseph, vendu par L. P. Nadeau à Odilon Rathé pour la somme de \$3400. L. E. Morier, notaire. Enrg. 6 déc. 1935.

Vente d'une terre, Nos. 295, 296, St-Judes située rang des Allonges, mesurant 6 arpts x longueur de la concession vendue par Liboire Beauregard à Etienne Castonguay pour la somme de \$1400. P. E. L'Heureux, notaire. Enrg. 7 déc. 1935.

Vente d'un terrain Nos. P. 462-463 situé 2ième rang St-Judes vendu par Philias Laporte à Mlle Olive Dupré pour la somme de \$200. Albert Jodoin, notaire. Enrg. 7 déc. 1935.

Vente d'un emplacement No. P. 1105 situé Paroisse N.-D.-de, mesurant 208' x 100' vendu par Philias Lussier à J. A. Laferté et al pour la somme de \$979. Henri Morin, notaire. Enrg. 10 déc. 1935.

Vente d'un emplacement No. P. 1096 N.-D. situé Paroisse N.-D.-de Côté nord de la rivière, vendue par L. Poitras à Honoré Laflamme pour la somme de \$3000. Henri Morin, notaire. Enrg. 10 déc. 1935.

Vente d'un emplacement No. P. 137 Ste-Madeleine, situé Ste-Madeleine, rue St-Joseph, mesurant 100' x 95' vendu par Trefflé Côté à Louisa Palardy pour la somme de \$1050. Henri Morin, notaire. Enrg. 10 déc. 1935.

Vente d'une terre No. 128, située Rang St-Roch St-Bar-nabé, mesurant 2 arpts x 30 arpts, vendue par J. B. Messier à Alphonse Messier pour la somme de \$2500. L. E. Morier, notaire.

Vente d'une terre No. 291 Ste-Madeleine, située Paroisse Ste-Madeleine mesurant 3 arpts x 35 arpts, vendue par Napoléon Bissonnette à Mastai Bissonnette pour la somme de \$6000. J. E. M. Desrochers, notaire. Enrg. 14 déc. 1935.

Vente de terrains Nos 137 138 139 P. 141 P. 151 P. 152 St-Hyacinthe le Confesseur situés village St-Joseph, vendus par Victor Richard à Omer St-Amant et al pour la somme de \$4000. H. Morin, notaire. Enrg. 16 déc. 1935.

FEU M. FRANÇOIS LARIVIÈRE

Un des vieux citoyens de St-Judes, M. François Larivière, est décédé lundi dernier à son domicile, à l'âge de 64 ans.

Outre son épouse, née Alphonse Courtemanche, le défunt laisse un fils, M. Rosaire Larivière de Saint-Bernard, trois filles, Mmes Thomas Lemieux, (Germaine), de Montréal, Théodore Lachambre, (Alma), de Saint-Denis et Mlle Berthe Larivière, de St-Judes; deux frères, MM. Pierre Larivière, de Adams, Mass., et Stanislas, de Saint-Ours; une sœur, Mme Alfred Lavoie, (Rose-Alma), de Sorel.

Les funérailles, sous la direction de la maison V. J. Mongeau Ltée, ont eu lieu jeudi, à Saint-Judes.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Ouimet, du séminaire de Saint-Hyacinthe, et le service chanté par M. l'abbé J. Alphonse Girard, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Théodore Dufault, Joseph Comeau, Joseph Perrault, Albert Larivière, Hermas Dufault et Joseph Tourigny.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Rosaire Larivière, de Saint-Bernard, son frère, M. Stanislas Larivière, de Saint-Ours, son gendre, M. Théodore Lachambre, de St-Denis, ses beaux-frères, MM. Léopold Courtemanche, Fernand Lemieux, Napoléon Perron, ses petits-fils, MM. Jean-Paul, Lucien, Bernard, Robert et Yvon Lemieux, ses neveux, MM. Emile, Omer et Gérard Lemieux, Donat Benoit, Ernest Laporte, Albert Richard, Roland Tourigny, A. Lambert, René Langelier et plusieurs autres.

LE JEU DE HOCKEY

L'organisation d'une ligue de hockey parmi les employés des principales industries de St-Hyacinthe.

L'organisation d'une ligue de hockey parmi les employés des principales industries manufacturières de notre ville se poursuit activement.

A l'heure actuelle, la nouvelle ligue compte quatre clubs, comme suit: Goodyear, Gotham Silk, Consolidated Silk et Les Jeunes Gens.

Il est possible que d'autres clubs se joignent à cette ligue avant le commencement des parties. La cédule des parties n'a pas encore été établie, mais on annonce qu'elle sera communiquée au public dans quelques jours.

UN AVIS DU MAÎTRE DE POSTE

Le maître de poste de cette ville désire informer le public qu'il n'y aura pas de distribution de jour des facteurs le Jour de Noël, et de plus que le service qui sera donné au bureau de poste sera comme suit: Les portes de la salle d'attente seront ouvertes de 8.00 a. m. à 12.00 a. m. et de 7.00 p. m. à 8.00 p. m. Tous les guichets seront fermés et seules les matières postales déposées au bureau de poste jusqu'à 12.00 a. m. seront expédiées.

À L'AFFICHE AU THÉÂTRE CORONA

PROGRAMMES DE LA SEMAINE PROCHAINE

Dimanche et lundi, 22-23 décembre. — André Baugé, Monique. Aquistapage dans "LA FILLE DE MADAME ANGOT" (une grande opérette française); aussi Bert Wheeler, Robert Woolsey, Evelyn Brent dans "THE NIT WITS".

Mardi, mercredi et jeudi, 24, 25 et 26 décembre. — Annabella, Jean Gabin, Pierre Renoir dans "LA BANDERA". Matinée Spéciale Mercredi

Vendredi et samedi, 27 et 28 décembre. — Kate de Nagy, Pierre Blanchard dans "LE DIABLE EN BOUTEILLE"; aussi Bob Steele et Rénée Borden dans "WESTERN JUSTICE".

somme de \$150. Henri Morin, notaire. Enrg. 17 déc. 1935.

Vente d'un emplacement No. P. 200 St-Hya. le Conf. situé sur le chemin du Raccourci mesurant 100' x 90' vendu par Wilfrid Girard à Romulus Scott pour la somme de \$800. Henri Morin, Notaire. Enrg. 17 déc. 1935.



## NOUVELLES SPORTIVES

### Nos Raquetteurs se préparent activement

UN SUPERBE PROGRAMME D'AMUSEMENTS EST ÉLABORÉ EN VUE DE LA GRANDE SAISON QUI VA BIENTÔT COMMENCER. — AU CLUB L'INFATIGABLE.

Tout indique à l'heure actuelle que les inscriptions pour la saison d'hiver au club de raquetteurs de l'Infatigable dépasseront toute attente.

Le programme d'amusements qu'on organise pour le temps des fêtes a déjà attiré un bon nombre de personnes qui non seulement prendront part à ces réjouissances, mais s'inscriront comme membres actifs de notre populaire organisation de raquetteurs, puis-que déjà on compte au-delà de cinquante membres en règle.

Le club n'a rien épargné pour rendre agréable le séjour de ses hôtes. Son chalet, situé dans un endroit magnifique de la ville, sera le rendez-vous cet hiver de tous les sportifs. On pourra y patiner, glisser en toboggan, faire du ski, se récréer en de longues courses sur les champs de neige ou sur la rivière, enfin faire de belles promenades en traineau, au clair de la lune, à travers la campagne québécoise. La nouvelle glissoire en particulier promet d'être très populaire. Sa construction avance rapidement et son inauguration officielle donnera lieu à une belle fête à laquelle les autorités s'associeront.

Dimanche prochain, de 10 heures à midi, il y aura pratique du corps de clairons de l'Infatigable, sous la direction du clairon-major, dans la salle du club Athlétique. Les anciens et nouveaux membres sont priés de se rendre au club.

Tous ceux qui aimeraient faire partie du corps de clairons ou tous ceux qui aimeraient faire partie du club sont priés de s'adresser au président de l'Infatigable, M. Urbain Jutras. Il y a encore quelques costumes dont le club pourrait disposer. On recommande à ceux qui ont déjà leur costume de le faire nettoyer le plus tôt possible. On insiste sur cette recommandation en vue de grandes parades prochaines.

Tous les membres et leurs amis, ainsi que toutes les personnes qui désireraient faire partie du club de raquetteurs de l'Infatigable sont priés d'assister à l'assemblée hebdomadaire, laquelle a lieu le dimanche, de 10 heures à midi.

AVIS. — Le comité de direction du club de raquetteurs de l'Infatigable, Inc., ne se rend pas responsable des accidents qui pourraient survenir sur la glissoire et sur le terrain.

Le comité

Savez-vous pourquoi la société du bon LaFontaine était si recherchée? Parce que c'était un homme à faible (affable). L'humanité consiste à faire tout le bien qu'on peut.

## NOMBRE TERRIFIANT DE TOUTES SORTES D'ACCIDENTS

MANIFESTE ET PROCLAMATION ADOPTÉS PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA LIGUE DE SÉCURITÉ DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Nous publions à la suite de ces quelques lignes un manifeste et une proclamation adoptés à une réunion spéciale de la Ligue de sécurité de la Province de Québec. Le manifeste expose les raisons de la proclamation et de la campagne projetée. On s'est ému du nombre terrifiant d'accidents de toutes sortes qui se produisent dans notre province et la Ligue de Sécurité compte sur la coopération du public dans la campagne qu'elle poursuit.

Voici le texte du manifeste: Nous, membres du Conseil d'Administration de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, émus par la terrifiante quantité d'accidents de toutes sortes qui fauchent, chaque année, une partie de notre population, avons aujourd'hui décidé de lancer, dès le début de janvier, 1936, une campagne extraordinaire de sécurité, pour diminuer le nombre des accidents, et d'obtenir à cette fin l'aide et la coopération des autorités provinciales et municipales, des organisations paroissiales et civiques, organismes d'utilité publique, commissions scolaires, compagnies de transport et autres, clubs et associations diverses, enfin de toute agence qui pourra nous aider dans l'exécution de notre programme.

Nous avons résolu de mettre en marche un plan quinquennal, de grandes dimensions, à l'instar de celui que le "National Safety Council" des États-Unis a récemment adopté. L'intention de déclencher pour cette même période de cinq années. Le domaine auquel la Ligue de Sécurité s'attachera le plus particulièrement dans cette entreprise est celui des accidents de la route qui ont fait disparaître, au cours des dix dernières années, des centaines de citoyens, en ont blessé des milliers, et continuent de se multiplier en devenant de plus en plus violents.

Nous ne voulons pas manquer cette occasion unique qui nous est offerte de travailler de concert avec les autres sociétés de sécurité de l'Amérique du Nord pour combattre par tous les moyens efficaces possibles les catastrophes de toutes sortes qui détruisent notre capital humain.

Nous déclarons qu'aucune nation civilisée ne peut, à moins de vouloir perdre ce titre, laisser se continuer l'inhumaine boucherie qui happe les nôtres avec une telle régularité que la population est devenue apathique à cet égard. Nous sommes d'avis qu'il n'est pas humain de laisser nos enfants à la merci des dangers constants qu'ils rencontrent sur leur route et contre lesquels ils n'ont pas de moyens de protection adéquats. Nous sommes aussi d'avis qu'il n'y a pas de raison pour le rapport statistique qui vient d'être compilé et qui montre que, chaque jour dans le Québec, deux personnes sont tuées et dix blessées et que de ce dernier total il y en a une qui reste à tout jamais infirme.

Avant d'établir un plan de campagne définitif, nous avons adopté à l'unanimité la résolution qui suit pour exposer la situation. Nous prions tous les citoyens de la Province de Québec de bien vouloir nous transmettre leur adhésion et de faire leur part dans la sphère qui leur est propre.

Nous comptons que cette reprise intense des activités sécuritaires marquera une amélioration encourageante dans le domaine de la prévention des accidents, amélioration qui est destinée, si tous veulent bien y mettre la main, à être couronnée de succès.

PROCLAMATION ATTENDU QUE plus de 36,000 personnes perdent la vie, chaque année, aux États-Unis dans des accidents de la route, et que plus d'un million et quart d'autres malheureux sont blessés — dont 150,000 demeurent infirmes pour la vie — et que cet horrible état de choses constitue un défi à la bonne organisation de la société et au respect sacré dû à la vie humaine, et

ATTENDU QUE dans la Province de Québec, plus de 8,000 citoyens sont morts accidentellement au cours des derniers dix ans et que 35,000 personnes ont été douloureusement blessées au cours de cette même période, et que cette perte de notre capital humain représente des millions de dollars, chaque année,

La prochaine réunion du Cercle Ste-Jeanne d'Arc aura lieu dimanche soir, le 22 décembre, à 7 hrs 30, à la Salle du Patronage des Jeunes Filles. Tous les membres sont cordialement invités à prendre part à cette réunion.

## QUÉBEC LE ROYAUME DU TOURISME D'AMÉRIQUE

UN PUISSANT INSTRUMENT DE PROGRÈS, TEL A ÉTÉ LE DÉVELOPPEMENT DE NOTRE RÉSEAU ROUTIER.

Pour bien comprendre l'essor que la route moderne a donné à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, en cette province, il suffit de se reporter en arrière, au temps où les transports étaient limités et coûteux. Certaines régions n'avaient aucune facilité pour atteindre les grands marchés de consommation. Leur progrès était paralysé par l'insuffisance des moyens de communication. Depuis que le vaste réseau routier de la province de Québec est parachevé, aucune région n'est désormais isolée et l'accès du Québec tout entier est assuré aux automobilistes qui peuvent le parcourir en tous sens, depuis l'Abitibi et le Témiscamingue jusqu'aux Cantons de l'Est et la Gaspésie, et depuis les frontières du sud jusqu'au lac Saint-Jean et la côte nord du Saint-Laurent.

Des routes améliorées sillonnent les Laurentides et les Cantons de l'Est; une route conduit au cœur de la région du Saint-Maurice; celle qui dessert la région du lac Saint-Jean englobe, dans son vaste circuit, des districts historiques comme la côte de Beauséjour et la côte de Beauré; une route de ceinture qui part de Sainte-Flavie et passe par Ste-Anne des Monts, Gaspé, Percé et Matapédia, pour ensuite revenir à son point de départ en traversant la vallée de la Matapédia, mesure 550 milles en longueur.

Quel contraste entre la situation des routes en 1923 et l'état actuel de la voirie! Au premier décembre 1923, la longueur des chemins ruraux améliorés n'était que de 4,540 milles, tandis qu'à la même date en 1934, elle atteignait 16,926 milles. En 1923, la longueur totale des chemins améliorés dont l'entretien était à la charge du département de la voirie était de 1,407 milles, soit 31% de la longueur du réseau routier provincial, alors qu'au premier décembre 1934 elle était de 15,444 milles ou 94% des routes de la province.

De 1907, l'année que fut inaugurée la politique des "bons chemins", à 1920, le gouvernement provincial a dépensé quelque 30 millions de dollars pour l'amélioration de la voirie dans le Québec. Au cours des 15 dernières années, de 1920 à 1935, la province a dépensé la somme de \$155,031,264 en travaux de voirie, les municipalités contribuant dans une proportion de 8% du montant total dépensé.

Depuis 1928-29, le gouvernement a aussi entrepris l'entretien de certaines routes durant l'hiver pour permettre la circulation des automobiles. Ce projet comportait de nombreuses difficultés. Cependant, après six années, l'entretien d'hiver n'est plus une expérience: il est définitivement classé parmi les activités régulières du département de la voirie. La

Le perfectionnement du réseau routier provincial a amené le gouvernement à aviser aux moyens à prendre pour intensifier le tourisme. Il a dépensé \$1,565,457 depuis 1920 en vue de développer cette riche et rémunératrice industrie du tourisme qui surpasse, chez nous, même l'exploitation des mines, des produits agricoles et pêcheries. Cette année, il est venu dans le Québec, seulement par voie automobile, au-delà de 1,500,000 visiteurs qui y ont dépensé quelque 50 millions de dollars. Le réseau routier de la province — le plus magnifique de tous — a fait du Québec le "royaume du tourisme" en Amérique du Nord.

Remèdes de Mme Summers (Vanderhoof Cie Ltee)

Mesdames, pourquoi souffrir si longtemps quand vous pouvez éviter ces souffrances en prenant les remèdes de Mme Summers, pour toutes les maladies féminines, commencement de tumeur ou cancer, etc.

Tonique reconstituant pour hommes ou femmes par les Produits Chinoïse Eng. Ne tardez plus, venez ou écrivez à la première représentante, Mme N. B. NUCKLE, maintenant démenagée au No. 49, rue Ste-Hélène, au 2ième étage, St-Hyacinthe, Qué.

Il n'est pas d'état dans la société qui n'ait sa servitude.

OFFICIERS DU C. P. R. À LA RETRAITE

Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, a annoncé ces jours derniers la retraite prochaine du secrétaire de la Compagnie, M. Ernest Alexander. Celui-ci quittera en effet le service le 31 décembre courant, ayant atteint la limite d'âge prévue par les règlements du chemin de fer. Il est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 45 ans et remplit les fonctions de secrétaire depuis 1917, soit 19 ans. Il sera remplacé par M. Frederick Bramley qui, jusqu'à ces derniers temps, représentait le Pacifique Canadien dans le nord de l'Irlande.

En annonçant le départ de M. Alexander, Sir Edward Beatty a déclaré que le Conseil d'administration de la Compagnie désirait exprimer sa vive appréciation des loyaux services de ce vieil employé. M. Alexander débuta au Pacifique Canadien en 1893, comme secrétaire particulier de Sir William Van Horne, alors président du chemin de fer. Il fut trésorier adjoint de la Compagnie de 1908 à 1912, secrétaire adjoint de 1912 à 1916 et secrétaire depuis 1917. M. Alexander est originaire du Yorkshire, en Angleterre, où il vit le jour en 1862.

Son successeur, M. Bramley, est au service du Pacifique Canadien depuis 1919, il débuta à Londres comme secrétaire de Sir George McLaren Brown, gérant du C. P. R. en Europe.

## Cartes d'Affaires

VOS PLANCHERS... nécessitent-ils des travaux de sablage pour avoir une belle apparence. Je possède une machine moderne pour les remettre à neuf.

Confiez-moi ce travail pour avoir satisfaction. E. A. GENDRON 244 Cascades Saint-Hyacinthe

TERRAIN A VENDRE. — Magnifique terrain de 50 pieds de front, situé dans le Bourg-Joli, sur la rue Laframboise. S'adresser à F. A. Cabana, (Louis Bourgeois Ltee.), 106 rue St-Antoine, Ville. 27s-jno

A LOUER. — Belle grande chambre sur le devant, avec balcon, téléphone spécial à la chambre, usage du bain eau chaude et froide. Excellent appartement pour couple marié. S'adresser à 20 rue Rosalie, Ville. jno.

A VENDRE séparément ou en bloc à bon marché: 2 cabs d'autos pour truck, 1 boîte d'acier de trois verges, 1 plate forme de 9 pds de long, 2 pompes à gasoline, 2 moteurs de 5 forces, pompes et courroies, un engin de 5 forces, 2 bureaux roll-top et chaises de bureaux. S'adresser à 60a St-Paul, Tel. 934. 31 oct. au 27 déc. incl.

DE \$5.00 à \$12.00 Vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au Magasin Bélanger En face de la Station de Police. (9 mars 30) jno

A VENDRE. — Voiture d'hiver, marque "St-Charles" presque neuve. Très bon marché. S'adresser à M. Origène Pion, St-Thomas d'Acadie, comté de St-Hyacinthe. 20-27 dec. 3-10 janv.

A LOUER. — Logement à louer, au No. 304 rue Girouard, comprenant huit grandes pièces avec planchers en bois dur; lavabo moderne, grande dépense, grande lingerie, garde-robe dans chaque chambre, grenier, grande cave, garage et grande cour. Logement chauffé ou non chauffé. Possession immédiate. S'adresser à M. Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, Qué. J.N.O.

BUREAUX A LOUER. — Bureaux Edifice Ostiguy. Deux bureaux à louer. S'adresser aux bureaux du "Clairon". (C) jno.

STUDIOS, Chesterfields, Cofres en Cèdre, Sets de Chambres, le plus grand choix en ville, aux plus bas prix, chez: Gobeille & Brouillette, 78 rue Cascades, St-Hyacinthe, Qué. Tél. 662

L. J. J. BERNARD Entrepreneur général Bois, Brique, Maçonnerie et plâtrage stucco de toutes sortes. Estimations fournies sur demande. OUVRIAGE GARANTI 130 rue Laframboise, St-Hyacinthe

A LOUER Logement (flat) 4 appartements finis en neuf — chauffage à eau chaude — chambre de bain. Au centre de la ville. Prêt pour occupation vers le 18 décembre.

S'adresser au CLAIRO TEL. 143

NOUS PAYONS COMPTANT pour toutes sortes de volailles en vie et dressées, aussi pour oeufs frais. Nous vous enverrons gratuitement sur demande notre liste de prix avec tous les détails. Nous avons une offre spéciale du marché pour oies et canards pour être livrés du 16 au 23 décembre. CANADA PACKERS LIMITED MONTREAL, QUE. 6-13-20-27

Canada, Province de Québec, COUR SUPERIEURE No. 295

DAME CHRISTINE SCHELLING, veuve de Rodolphe Bouchard, Albert Bertrand tous deux des cités et district de St-Hyacinthe, et faisant affaires ensemble sous le nom de "LE PALAIS DES MODES". Demandez à DLE M. B. ANITA GADBOIS, fille majeure, des cités et district de St-Hyacinthe, et actuellement de lieux inconnus, Défendeur.

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois. St-Hyacinthe, 7 décembre 1935. A. Delage, Protonotaire

L'humanité pratiquait les péchés capitaux avant d'en connaître la définition.

Emprunt de remboursement HOPITAL NOTRE-DAME de Montréal OBLIGATIONS 4% 1ère hypothèque Échéant de 1937 à 1938

Nous acceptons en paiement les titres de l'Hôpital Notre-Dame 51% à 102. et 102.50 et en plus l'intérêt couru jusqu'à échéance.

Prix et renseignements fournis sur demande. RENE DESJARDINS, Gérant CREDIT ANGLO-FRANÇAIS Ltée

Edifice Banque Provinciale, St-Hyacinthe, P. Q. Tél. Bureau 623 — Tél. Rés. 988j

A L'OCCASION de NOEL et du JOUR DE L'AN, je désire remercier cordialement ma clientèle pour son encouragement, et je lui offre mes meilleurs souhaits de

Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année

OSCAR LAGASSE Entrepreneur-Plombier 12 rue Mondor Tél. 374M SAINT-HYACINTHE.

L'OCCASION des FETES, nous désirons remercier le public pour l'encouragement qu'il nous a toujours témoigné et lui renouveler nos meilleurs souhaits pour un

Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

GAULIN & FILS Ferblantiers-Plombiers 145 St-Antoine, Tél. 361 St-Hyacinthe

LE SALON ANTOINE vous présente la sensationnelle nouvelle machine pour PERMANENT A LA VAPEUR MURLE

Révisite les cheveux, fait des ondulations et bouts très souples, shampoo à l'huile compris avec le permanent à un prix très raisonnable, (sècheuse française), six opérateurs compétents et courtois à vous pour tout genre de coiffure.

SALON HYGIENIQUE ET BON SERVICE RUE GIROUARD, SAINT-HYACINTHE, En face du Théâtre Corona TEL. 524.



PAGE AGRICOLE

LES DIVERSES VARIETES DE TREFLE BLANC

POURQUOI CETTE PLANTE N'OCCUPE PAS UNE PLACE PLUS IMPORTANTE DANS LES PATURAGES. — VÉGÉTATION QUI DOIT ÊTRE FAVORISÉE.

Les Indiens qui avaient remarqué que le trèfle suivait partout l'homme blanc dans la forêt vierge, avaient appelé cette plante "les pas de l'homme blanc". Depuis cette époque reculée le trèfle blanc s'est propagé rapidement dans toutes les parties du Canada et on le trouve aujourd'hui partout où les conditions sont favorables à sa végétation. Il ne pousse pas spontanément dans les Provinces des Prairies, pas plus que dans le sud de l'Ontario quoiqu'on le rencontre là aussi, mais dans toutes les Provinces Maritimes, dans de grands secteurs du Québec et du nord de l'Ontario, ainsi qu'en Colombie-Britannique, à l'ouest des montagnes, le trèfle blanc pousse souvent en grande profusion. S'il n'occupe pas une place plus importante dans les pâturages de ces régions, ce n'est pas parce qu'il en est absent mais plutôt parce qu'on ignore les choses qui concourent à son développement. Nous savons aujourd'hui que partout où le trèfle blanc vient naturellement, il est nécessaire de favoriser sa végétation si l'on veut obtenir de bons pâturages. Aucune autre plante du reste n'est plus digne d'attention.

Presque tout le monde aujourd'hui connaît le trèfle blanc commun de Hollande, dont la graine est si souvent employée dans les mélanges à pelouse. Toute la graine de ce trèfle employée au Canada est importée de différentes parties du monde où elle est cultivée pour le commerce. Quelques variétés améliorées ont été développées, parmi lesquelles les "Morso" et "Stryno" du Danemark peuvent être mentionnées. En des années récentes on a beaucoup parlé du trèfle blanc sauvage qui vient de l'Angleterre et de la Nouvelle-Zélande. Il est important de savoir ce que l'on entend par trèfle blanc sauvage et de connaître ses avantages pour le pâturage.

Le trèfle blanc de Hollande surtout parce qu'il est plus persistant et vivace. Cette plante est le résultat d'un long procédé de sélection naturelle sous une puissance intensive, continue, qui a graduellement éliminé les types moins persistents et d'un plus grand développement, ne laissant que ces types qui se propagent rapidement par des rhizomes et

L'ENGRAISSEMENT EN EPINETTE

Pour augmenter le revenu de la basse-cour.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture vient de publier une circulaire sur le revenu de la basse-cour où il est dit qu'un très grand nombre des volailles mises sur le marché pourraient être placées dans les catégories "Spéciale" et "A" si elles étaient engraisées dans une épINETTE ou caille à claire-voie, avec une ration de grain finement broyé, de pommes de terre bouillies et de lait sur et qu'elles rapporteraient ainsi un meilleur revenu aux cultivateurs. Il était certainement utile de publier cette circulaire, car de tous les poulets qui ont été inspectés au Canada dernièrement, seulement 23,93 pour cent rentraient dans la catégorie A et la raison de ce très faible pourcentage est que ces poulets n'étaient pas suffisamment engraisés avant d'être mis sur le marché.

Il y a différents mélanges d'engraisement qui donnent de bons résultats, mais, comme le dit la circulaire, il s'agit tout d'abord d'utiliser la nourriture produite sur la ferme. On obtiendra les meilleurs résultats en mettant les sujets dans des épINETTES désinfectées quatre ou cinq semaines avant la vente. Ces épINETTES sont ensuite placées dans un local raisonnablement chaud, sans courants d'air, et les oiseaux sont nourris matin et soir; la ration suivante est recommandée: parties égales d'avoine, de blé, d'orge ou de sarrasin. On ajoute des pommes de terre bouillies à raison d'un tiers du poids total de la moulée. On mélange le tout avec du lait sur, en quantité suffisante pour que la moulée coule facilement. Pour plus amples renseignements sur l'engraisement en épINETTE, s'adresser au Bureau de Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, pour demander le feuillet Numéro 125, qui traite de la préparation des volailles pour le marché ou s'adresser aux différents ministères provinciaux de l'Agriculture. L'engraisement des volailles en épINETTE met la production des volailles sur une base beaucoup plus lucrative.

SUR LES FERMES EXPERIMENTALES

A la station expérimentale fédérale de Fredericton, N.-B., nous logeons nos truies portières toute l'année dans des cabanes portatives, sauf pendant les huit ou dix jours qui précèdent la mise-bas et jusqu'à ce que les petits soient sevrés. Un assolement de trois ans, composé de navette, d'avoine avec graine de graminées et de trèfle, est pratiqué dans les enclos à pores et cet assolement fournit une provision continue de fourrage vert tout l'été. L'alimentation doit être conduite de façon à maintenir les truies dans un état vigoureux. Il ne faut pas qu'elles deviennent trop grasses ni trop maigres. Si elles sont très maigres après que les nourrissons sont sevrés, on les nourrit généreusement jusqu'à ce qu'elles aient repris leur poids normal. S'il y a beaucoup de fourrage vert, il suffit généralement de donner environ quatre livres de grain mélangé par truie et par jour, pour les maintenir en bon état. Lorsqu'on allaite une portée, on donne à la truie tout ce qu'elle peut manger sans en laisser. Cette quantité varie de 6 à 12 livres par jour pour les différentes truies.

L. E. Kirk, agriculteur du Dominion, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

VOAILLES HABILLES POUR LE COMMERCE DE NOEL

LA PLUPART DE CES OISEAUX N'OBTIENDRONT LES MEILLEURS PRIX DU MARCHÉ QU'À CONDITION D'ÊTRE BIEN ENGRAISSÉS.

Il y a des milliers de volailles que l'on se propose d'offrir en vente à Noël sous forme habillée ou "troussée"; la plupart de ces oiseaux n'obtiendront les meilleurs prix du marché qu'à condition d'être bien engraisés en loge ou en épINETTE. (Cage d'engraisement) car la qualité de la chair est d'autant meilleure que les oiseaux sont plus calmes. La durée de la période d'engraisement peut varier de deux à trois semaines, suivant l'état, l'âge et l'alimentation du sujet.

La sélection des oiseaux destinés à l'engraisement est très importante; elle doit se baser sur la vigueur, l'état, la taille, l'âge et le sexe! Il est généralement bon de laisser de côté les oiseaux qui manquent de vigueur et de réserver son temps, son argent et sa peine pour ceux qui peuvent rapporter des bénéfices.

Avant de mettre les oiseaux dans les cages d'engraisement il faut les traiter pour les poux et les faire jeûner au moins vingt-quatre heures. Pour nettoyer leurs intestins il est bon d'administrer une dose laxative sous forme de sel d'Epsom dissous dans de l'eau à raison d'une livre pour cent oiseaux. On emploie cette solution dans la première pâtée.

La pâtée doit être mélangée douze heures d'avance et donnée en très petites quantités au commencement, puis graduellement augmentée jusqu'à ce que les oiseaux reçoivent tout

TEL ON FAIT SON LIT...

L'hiver prochain, à Montréal, à Québec, à Sherbrooke, à Hull, à Chicoutimi, et ailleurs dans la province, nous dépenserons de l'argent par dizaines de millions pour que des milliers de familles ne meurent pas de faim.

Il en fut de même l'an dernier. Et il est fort possible qu'il en soit encore de même l'an prochain, dans deux ans.

Pour des milliers de personnes qui pourraient s'établir au pays, qui pourraient aider au développement des ressources naturelles du Canada et aider par le fait même l'état à rencontrer ses obligations... il nous faudra acheter du charbon, payer des loyers, après avoir payé pour la nourriture des gens et les avoir vêtus.

Nous dépenserons bien, en moyenne, quelque cinq ou six cents piastres pour chacune de ces familles, tout en les laissant dans un état inférieur à celui où nous aurons commencé à les aider, et cela, physiquement, aussi bien que moralement.

Et, cet état de choses existe dans un pays où il reste encore des centaines de millions d'acres de bonne terre arable à mettre en valeur.

Il est possible que nous dépensions de dépenser quelques millions pour des travaux plus ou moins utiles, du moins, peu pressants, dans le but d'aider les chômeurs et de régler la question du chômage.

Les travaux finis, ces gens viendront encore tendre la main pour avoir des secours, tout comme auparavant.

Avec les millions que nous dépenserons pour ces travaux qui ne règlent ce problème que temporairement, et bien localement, avec les millions que nous dépenserons pour nourrir, pour vêtir, pour abriter et pour chauffer ces familles à rien faire... de bien, nous pourrions en établir un grand nombre de façon permanente.

C'est ce qui se fait en petit, actuellement. Tout de même, trois ou quatre mille familles pourraient arriver à se suffire dans quelques années, si on leur donne toute l'aide nécessaire, et si elles veulent faire leur part.

Au lieu de trois, quatre ou cinq mille familles ou chefs de familles que nous établissons, ce devrait être au moins 12 ou 15 mille: sinon la population grandissante des campagnes viendra encore grossir le nombre des secours en ville.

Au moins la moitié de ce que coûtent les secours directs devrait être dépensée pour aider nos familles et nos fils de cultivateurs à s'établir de façon permanente, tout en développant le pays.

Ce serait la façon la plus économique et la seule manière pratique de régler la question du chômage.

J. Ernest Laforce.

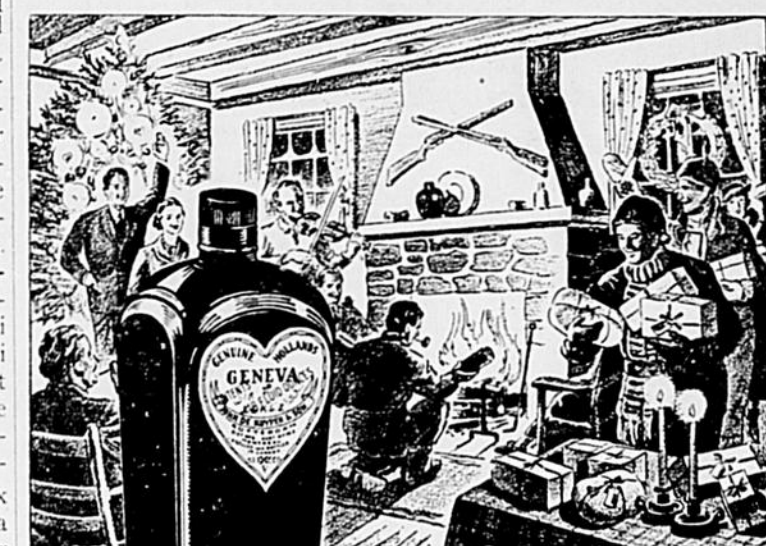
LES MESURES PREVENTIVES

La taille précoce en hiver favorise la chance du pêcheur.

Une étude approfondie de la maladie appelée le chancre du pêcheur conduite pendant cinq années au Laboratoire fédéral de pathologie végétale de St. Catharines, Ontario, a beaucoup ajouté à la somme de connaissances que l'on possède sur ce fléau, qui doit être considéré comme l'un des pires de tous ceux qui affectent la récolte de pêches au Canada. Beaucoup de chances prennent leur origine dans les moignons laissés par la taille qui ne se cicatrisent pas et qui meurent, laissant un point idéal pour le développement de la maladie. Par contre, lorsque la taille est faite proprement, de près, et parallèle aux branches de support, il y a beaucoup plus de chance pour que la cicatrisation soit rapide et complète. La manipulation négligente des outils de taille, le grattage et l'enlèvement de l'écorce, causent également des blessures qui peuvent s'infecter et donner naissance au chancre.

L'époque de l'année à laquelle on taille les pêcheurs a une très grande importance, étant donnée la période pendant laquelle cette maladie est infectieuse, dit la Circulaire 92 du Service fédéral de la botanique sur "Les moyens de prévenir la chancre du pêcheur". Lorsque la taille se fait à l'automne ou au commencement de l'hiver, la cicatrisation est nécessairement retardée, les plaies restent longtemps ouvertes et pendant ce temps, une certaine quantité de l'écorce qui entoure le bois se dessèche et meurt. A la suite de cette longue exposition à l'infection et de l'établissement de régions mortes, une proportion relativement forte des blessures faites à cette époque de l'année contracte le chancre. Pour prévenir le chancre, le meilleur moment pour prati-

Goûtez cette Réelle Saveur de Hollande pendant l'Époque des Fêtes



**GIN de KUYPER**

85¢ LE FLACON DE 10 ONCES  
\$1.90 LA BOUTEILLE DE 26 ONCES  
\$2.65 LA BOUTEILLE DE 40 ONCES

Maison fondée en 1695

144 F

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

quer la taille est tard au printemps ou tôt en été, afin que les plaies puissent se cicatriser rapidement. Il est possible que cette date soit un peu tardive au point de vue pratique, car elle vient en conflit avec d'autres opérations, mais il est bon dans tous les cas d'attendre aussi tard que possible, pour faire la taille, au moins jusqu'après le milieu de janvier ou ce qui vaudrait encore mieux, jusqu'en mars.

Régalez-vous de sandwich rôtis n'importe quand.

Pour faire de délicieuses gauffres.

Un mélangeur qui épargne les efforts.

Un cadeau pour le ménage est un cadeau pour faire des heureux

Un coussin chauffant électrique procure du confort.

Un percolateur qui fait du véritable café.

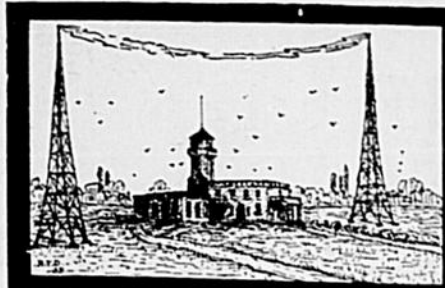
Toujours à l'heure — une horloge électrique.

Cadeaux pour la maison cette année

Faites des cadeaux qui font plus que flatter la vue. Des cadeaux qui travaillent; qui font de la maison un endroit plus agréable à habiter. Faites des cadeaux d'appareils électriques. Il y en a une variété infinie convenant à toutes les bourses et à tous les usages—depuis le simple fer à friser, jusqu'à ce plus magnifique des cadeaux, le poêle électrique. Choisissez les vôtres sans tarder.

**Southern Canada Power Company Limited**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



## L'INFORMATION ÉTRANGÈRE

### LE COMMERCE DE NOËL EST FLORISSANT

ON CONSTATE UNE AMÉLIORATION REMARQUABLE DANS TOUT LE PAYS ET LA SITUATION DANS QUÉBEC SE COMPARE AVEC CELLE DES MEILLEURES ANNÉES.

Au cours des dernières années, faute d'argent, les gens se contentaient avant le Noël d'admirer les devantures des magasins mais cette année, ils ont de l'argent dans leurs poches, ils pénètrent en foule dans les magasins et, par tout le Canada, des sourires accueillent la vive allure des ventes au détail.

Avant la vague actuelle d'achats de cadeaux, l'amélioration de l'atmosphère commerciale s'est fait sentir de deux façons, par l'augmentation du volume des marchandises et par l'amélioration de leur qualité.

La persistance dans la demande de marchandises de haute qualité a été surtout constatée chez les marchands de l'Est, pendant que dans les prairies et sur la Côte du Pacifique, l'augmentation des ventes d'immeubles et d'automobiles s'est si bien fait sentir que les gens cherchent à se procurer des bas de Noël... assez grands pour contenir une maison ou une automobile.

Le commerce des fêtes dans la province de Québec a atteint son plus fort volume depuis 1929. Les vendeurs rapportent des foules et des ventes, plus considérables même qu'au sommet de cette année-là, quoique les recettes soient moins élevées, vu la diminution des prix. Le volume des achats augmente tous les jours. On constate une demande très prononcée, pour des qualités supérieures pendant que la demande des marchandises à bon marché diminue de façon appréciable surtout dans la lingerie et dans la soie.

Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe enregistrent une augmentation dans le commerce des fêtes de 15 à 20 pour cent sur celui de l'an dernier.

Les marchands des maritimes prévoient la saison la plus fructueuse depuis six ans. L'amélioration se fait particulièrement sentir dans l'île du Prince Édouard, où des prix plus élevés pour les produits de la ferme ont apporté plus d'argent et au Cap Breton, centre d'industries houillères et métallurgiques prospères.

L'augmentation des ventes s'explique dans une certaine mesure par le retard apporté au commerce par la température douce d'octobre et de novembre, mais le commerce de Noël allait déjà bon train à Halifax, Sydney, Charlottetown et Moncton. Saint-Jean rapporte que l'activité est à peu près la même que l'an dernier mais les marchands de cette

ville s'attendent à voir affluer les acheteurs en plus grand nombre pendant cette semaine.

En général, les marchands de l'Ontario rapportent une bonne augmentation sur les quatre ou cinq dernières années et à certains endroits, cette augmentation est de 30% sur l'an dernier. La température douce a nui dans quelques régions aux achats hâtifs, mais une augmentation dans la main-d'œuvre industrielle elle-même s'est fait sentir.

«Les marchandises de luxe» s'enlèvent de nouveau rapidement et la demande se fait surtout sentir pour les articles fonctionnant à l'électricité. Dans tous les domaines les ventes augmentent, mais surtout dans les vêtements, les jouets, les bijoux et les chaussures.

Père Noël sera très occupé dans les prairies. Depuis des années les acheteurs n'avaient pas afflué en aussi grand nombre dans les magasins. Presque toutes les villes rapportent une amélioration dans les affaires.

Le changement n'a rien de sensationnel mais tout de même les ventes au détail y sont supérieures à celles des trois dernières années.

Les demeures des prairies, note-t-on aussi, sont mieux meublées cet hiver. L'industrie du meuble enregistre surtout une amélioration appréciable.

Les ventes d'articles personnels augmentent aussi de façon perceptible dans toutes les villes.

Le commerce de Noël est commencé depuis longtemps déjà en Colombie Britannique et on prévoit qu'il se maintiendra jusqu'au jour de Noël au même niveau. Les clients achètent des marchandises de haute qualité et ils manifestent plus de gaieté que pendant la dépression.

A Montréal, dans les grands magasins, on constate sur 1929 une augmentation dans le nombre des acheteurs mais les recettes n'atteindront pas les chiffres de cette année-là. Les détaillants prévoient une saison des fêtes plus fructueuse. Les marchandises de luxe sont plus en demande.

Dans un sourire, il y a de tout.

Nos plus grands désirs sont les moins réalisés.

Une simple parole cause parfois d'amers regrets.

La justice est la vérité en action.

## LE CARDINAL BAUDRILLART

Un désir de Raymond Poincaré qui s'est réalisé.

Paris, 19. — Le Pape vient de réaliser un des vœux de Raymond Poincaré. Voici: Mgr Baudrillart venait d'être élu à l'Académie Française et il rencontra dans un des salons de la République qui avait voté pour lui. Celui-ci le félicita et devant quelques collègues, parmi lesquels Jean Richelin qui approuvait de la tête se mit à faire l'éloge du prêtre qui, un peu gêné, lui dit:

— Vous allez me faire rougir, monsieur le Président.

— Je voudrais vous faire rougir bien davantage, mais cela ne dépend pas de moi. Depuis la mort de Mgr Mathieu, nous n'avons plus de cardinal à l'Académie!

Mgr Baudrillart en s'inclinant, très flatté au fond, fit un geste vague pouvant signifier: «Ce sont là choses impossibles».

La décision de Pie XI vient de démontrer le contraire. A la première séance publique, le nouveau cardinal se montrera dans tout l'éclat d'un manteau rouge. Ce qui prouve une fois de plus, que, comme dit, le proverbe, «tous les chemins mènent à Rome».

Les débuts de jeunesse n'annonçaient pas une pareille fortune ecclésiastique, d'ailleurs parfaitement justifiée. Le nouveau cardinal a été élevé dans les lycées de France et tout jeune il montra un caractère fort indépendant pour ne pas dire plus. Il était de ceux qui ne manquent jamais de prendre part aux petits mouvements de résistance de la classe. Indiscipline? Non, mais toujours avec ceux que les collègues appellent de ce nom vilain, mais qui dit bien ce qu'il veut exprimer: «Les chahuteurs».

Mais c'était un travailleur, et, à 14 ans, il eut le prix d'honneur au concours général. Au collège, il avait toujours le premier prix de gymnastique. Il a raconté lui-même qu'à la barre fixe, il était imbattable. «On me fit l'honneur, nous disait-il un jour, de me faire figurer, comme champion du gymnase Pascual à l'exposition de 1878» il avait alors 18 ans.

Entré à l'école normale, il eut pour camarades de promotion Bergson et Jean Jaures. Ce dernier, qui était alors d'opinion plus que modérée, trouvait que son condisciple avait des idées un peu trop avancées et des expressions parfois hardies pour raconter ses prouesses féminines, dont il ne se cachait pas; peut-être même exagérât-il! Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il avait un goût très accentué pour la danse et il fut un moment le valseur le plus élégant de Paris.

UN GRAND ENNEMI

Voici le texte d'un placard qui est affiché dans l'arsenal de Rhode Island.

«Je suis plus destructrice que toutes les armes de la terre réunies.

«J'ai exterminé plus d'humains que toutes les guerres.

«Je suis plus destructrice que les obus et j'ai annihilé plus de foyers que les canons de siège les plus puissants.

«Je vole chaque année, aux Etats-Unis seulement, plus de trois cents millions de dollars.

«Je n'épargne personne et je trouve mes victimes indifféremment parmi les riches comme parmi les pauvres; parmi les vieux comme parmi les jeunes; parmi les forts comme parmi les faibles; les veuves et les orphelins me connaissent.

«J'atteins de telles proportions que je répands mes ombres sur toutes les branches du travail, depuis le mouvement de la mule jusqu'à celui du chemin de fer.

«Je massacre des milliers et des milliers de salariés chaque année.

«Je me tapis dans les endroits indécibles et je fais presque tout mon travail en silence. Vous êtes avertis contre moi, mais n'y prenez pas garde.

«Je suis cruelle. Je suis partout — à la maison, dans la rue, à l'usine, aux croisements des chemins de fer et sur la mer.

«J'apporte la maladie, la dégradation et la mort; et pourtant bien peu cherchent à me fuir.

«Je détruis, j'accable et j'estrope; je ne donne rien, mais je prends tout.

«Je suis votre grand ennemi.

«Je suis la négligence».

Un grand cœur seul peut enfanter un grand amour.

Les blessures du cœur sont les plus délicates à panser.

## DANS LA CAUSE DES CHIROPRACTICIENS

DEUX INTÉRESSANTS JUGEMENTS SONT RENDUS, L'UN À SHERBROOKE ET L'AUTRE À MONTRÉAL. — LE COLLÈGE DES MÉDECINS.

Sherbrooke, 19. — L'exercice de la chiropractie fait rendu jugement le 2 décembre dernier, déclarant que les termes de la loi provinciale de médecine ne permettraient pas aux chiropracticiens de s'appeler docteurs. La décision de la Cour d'Appel, rendue par le juge Saint-Jacques le 29 novembre, se conformait à cette décision.

Le juge Cousineau déclare que la chiropractie est un mode de traitement basé sur la théorie que plusieurs maladies sont causées par le déplacement des vertèbres. Les chiropracticiens s'appliquent à y remédier par la manipulation, laissant le reste à la nature, sans recourir à la médecine ni à la chirurgie. Cette méthode fut découverte par le Dr Palmer, d'Iowa. En 1903, note la Cour, son fils, le Dr J.-B. Palmer, établit un système défini d'ajustement par la manipulation. L'école Palmer pour chiropracticiens fut établie à Davenport, Iowa, et en 1926, il y avait environ 25,000 chiropracticiens aux Etats-Unis et 37 états leur avaient accordé une certaine légalité.

Le juge Cousineau dit qu'il y a une certaine distinction à faire entre la cause où la Cour d'Appel a rendu jugement le mois dernier et le cas de Beaudry. Dans la cause plaidée en appel (le Collège vs Lesage), le chiropracticien a employé le mot docteur dans ses annonces, ce qu'il n'avait pas le droit de faire. Le juge St-Jacques déclare même que la chiropractie est une science distincte et séparée de la science de la médecine et de toute pratique employée et reconnue par les médecins de la province de Québec.

Montréal, 19. — Dans un jugement rendu dernièrement en Cour Supérieure, le juge Philémon Cousineau diffère d'opinion avec la Cour d'Appel, et le Collège des Médecins et chirurgiens de la Province de Québec et déclare qu'un chiropracticien n'exerce pas la médecine. Il a rejeté la poursuite du Collège qui voulait faire condamner N. E. Beaudry, chiropracticien, à \$100 d'amende.

Le premier ministre Hepburn s'inspirera de la loi scolaire de la province de Québec.

Ottawa, 19. — D'après les nouvelles qui nous parviennent, l'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, vient de causer une grande joie aux Canadiens-Français de sa province. Il aurait déclaré au comité de la conférence d'Ottawa chargée d'étudier les questions constitutionnelles, que son gouvernement a l'intention, lors de la prochaine session de la Législature ontarienne, de présenter une législation mettant sur le même pied les écoles catholiques et séparées et les écoles protestantes. Il remodelerait tout le système de taxation pour fins scolaires et suivrait en cela le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

Le système de taxation actuellement en cours dans la province de Québec. Cette politique mettrait définitivement fin aux luttes scolaires qui ont si longtemps indisposés les catholiques et Canadiens-Français de l'Ontario. On sait que, dans la province de Québec, chaque citoyen contribue sa taxe à la commission scolaire de la religion à laquelle il appartient. Le système ontarien serait le même. Le gouvernement ontarien présenterait lui-même la mesure au Parlement et en prendrait toute la responsabilité.

## LA CHRONIQUE DU DR J. L. RICE

Bonnes nouvelles pour les diabétiques.

Je me demande si beaucoup de mes lecteurs savent qu'il y a aux Etats-Unis au-delà d'un demi-million de personnes qui ont le diabète. C'est depuis peu seulement que nous savons le nombre des diabétiques; et nous savons aussi, ce qui est un encouragement pour eux, que les savants ont découvert un remède efficace contre cette maladie.

Il n'y a pas un si grand nombre d'années, elle semait l'épouvante parce que les médecins étaient tout à fait impuissants à y porter remède. Dans bien des cas une fois que la maladie s'était développée, les patients ne vivaient qu'une année ou deux. Mais aujourd'hui, grâce aux découvertes de médecins célèbres, un traitement efficace permet aux patients de vivre leur vie tout comme s'ils n'étaient pas malades. De plus, ils peuvent vaquer à leurs occupations comme tout le monde.

C'est après de longues et patientes recherches scientifiques que ce résultat a pu être obtenu. Des expériences furent faites dans divers pays. La science médicale avançait considérablement dans ce domaine avec le traitement du Docteur Allen, qui consistait à se priver de nourriture le plus possible. Mais c'est à deux savants Canadiens que revient le mérite d'avoir découvert le fameux traitement par insuline, qui est d'un si grand secours aux diabétiques. Ces savants sont Banting et Best de l'Université de Toronto.

BELLE ROUTE DE FRANCE

Cannes, France, 19. — On a commencé dernièrement la construction le long de la Riviera entre Cannes et Nice, d'une nouvelle voie pour automobiles qui sera une des plus belles de France.

Cet ouvrage est des plus importants et comprendra trois ponts sur le Var, le Loup et la rivière de Cagnes, qui coûteront à eux seuls environ \$1,500,000. La route aura 55 pieds de large, c'est-à-dire beaucoup plus que les routes nationales ordinaires. La construction sera d'ailleurs très difficile en raison de la nature du terrain traversé.

Le coût de cette nouvelle voie sera supporté par l'Etat français, la ville de Nice et le département des Alpes maritimes.

SUR LE PIED DE GUERRE

Les fermes italiennes s'efforceront à produire ce que le pays devait importer.

Rome, 19. — Le premier ministre Mussolini a pris les mesures nécessaires pour s'assurer que l'Italie puisse se nourrir malgré le siège économique fait contre elle par 52 nations.

Il a approuvé des règlements pour limiter certaines récoltes dont l'exportation a été interrompue par les sanctions et pour en accroître d'autres que l'Italie se procurait chez les pays sanctionnés. Les nouveaux règlements agricoles affectent chacune des 3,646,000 fermes de l'Italie.

Les détails du programme sont jalousement gardés secrets.

«Si les pays sanctionnés savaient tout ce que nous faisons, ils sauraient où exercer le plus de pression», dit un fonctionnaire du régime fasciste.

Les plans agricoles ont été arrêtés dans une réunion secrète dans le cabinet du premier ministre Mussolini entre celui-ci et des chefs de la fédération agricole, l'un des 22 organismes de l'Etat corporatif fasciste et qui comprend tous les cultivateurs italiens. Quelques spécialistes et fonctionnaires du gouvernement étaient aussi présents.

Trois grands buts ont été fixés:

Premièrement, celui de maintenir et d'accroître, là où la chose sera nécessaire, la production des denrées alimentaires pour humains et animaux.

Deuxièmement, celui d'accroître immédiatement la production de certaines choses

trois dernières années; on l'estime à 12 p. 100 de plus que l'an dernier.

Le pouvoir d'achat de la classe agricole au Canada pour les douze mois à la fin d'octobre a continué d'accroître une légère augmentation, en même temps qu'une meilleure répartition entre les diverses régions de culture.

**Prix Réduits POUR NOËL et le JOUR de l'AN**

Entre toutes les stations au Canada

**\*ALLER ET RETOUR POUR PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART**

Billets valables à l'aller, de lundi, 23 décembre, jusqu'à mercredi, 25 décembre, inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, jeudi, 26 décembre 1935.

Billets aussi valables à l'aller, de lundi, 30 décembre, jusqu'à mercredi, 1er janvier, inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, jeudi, 2 janvier 1936.

**\*ALLER ET RETOUR POUR PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS**

Billets valables à l'aller, du vendredi, 20 décembre, au mercredi, 3 janvier, inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, vendredi, 10 janvier 1936.

**AUX ROIS—6 JANVIER**

**\*ALLER ET RETOUR POUR PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART**

Billets valables à l'aller, sur tous les trains, depuis midi, vendredi, 3 janvier, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, 6 janvier. Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, 7 janvier 1936.

Prix spéciaux minimums: Adultes, 50¢; Enfants, 25¢.

Tous renseignements des agents.

**CANADIAN NATIONAL**

M-337P

**ÇA VAUT UNE BIÈRE**

**Dow**

OLD STOCK

**À LA VÔTRE!**

**FONDÉE IL Y A 145 ANS**

dont l'Italie a besoin pour fabriquer des articles devant remplacer ceux qui étaient autrefois importés.

Troisièmement, de limiter certaines productions dont on exportait autrefois une partie pour affecter à la culture pour

des fins de consommation nationale les terres ainsi rendues libres.

—Le méchant homme est celui qui est sans respect pour la vieillesse, les femmes et le malheur.

Venez vous récréer dans le...

**JARDIN D'HIVER DU CANADA**

**PRIX D'ALLER ET RETOUR 1ère CLASSE**

**Billets à prix réduit pour VANCOUVER, VICTORIA et SEATTLE**

Cette année, passez vos vacances d'hiver dans ce grand jardin qu'est la côte canadienne du Pacifique. Sous un climat enchanteur jouez au tennis et au golf, faites de l'auto, visitez des coins admirables.

Billets de première classe, à prix réduit, du 1er décembre au 15 février avec retour jusqu'au 30 avril 1936. Privilège d'arrêts. Prix spéciaux aux hôtels.

Informez-vous des taux réduits d'aller et retour et durée de validité des billets valables dans (a) wagons-lits-touristes et (b) wagons ordinaires.

**ATTRACTION SPECIALE:**

Tournoi de Golf à Victoria du 17 au 22 février 1936.

Renseignez-vous auprès des agents du

**Pacifique Canadien**

**PROPRIETAIRES!**

**Réduisez le coût de votre chauffage de 25% à 60% avec**

**VOLCANO**

**AUTOMATIQUE — ECONOMIQUE**

**EXEMPLE D'UNE INSTALLATION RECENTE:**

Coût sans Volcano: 6000 gallons d'huile légère .... \$600.00

Coût avec Volcano: 40 tonnes de charbon bitumineux 260.00

**ECONOMIE ANNUELLE \$340.00 OU 56%**

**COMBIEN POUVEZ-VOUS EPARGNER CHEZ-VOUS?**

Demandez nos circulaires ou téléphonez pour informations

**CHALIFOUX & FILS LIMITEE**

USINES: 1106 BEAVER HALL, ST-HYACINTHE, P.Q. TEL. LANCASTER 2647

1- sous la direction de la maison  
7- V. J. Mongeau Ltée, de cette  
t- ville.